



République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur
et de la Recherche Scientifique



Université Larbi Tébessi - Tébessa
Faculté des Sciences et de la Technologie
Département d'Architecture

Mémoire de fin d'études pour l'obtention du diplôme de master
en Architecture

Option : Architecture, ville et patrimoine

Les Villes Romaine
**Revalorisation de le Ville Romaine
de Timgad**

Elaboré par :

- Zaoui Mohamed Fares

Encadre par :

Mr.TADJINE Brahim

Année universitaire 2015/2016

Remerciement

Je tien à remercire chaleureusement Dieu tout puissant, pour la puissance, la volonté et la patience qu'il ma a donné durant mes années d'étude.

*Je tien à remercire particulièrement Mon encadreur
Mme Tadjin Brahim qui a saisi l'intérêt de ce travail et qui a patiemment suivi son avancement..*

En fin mes remerciements sont adressés aussi au président et au membre de jury pour leur présence et d'avoir accepté de juger ce travail.

Dédicace

Je dédie ce travail qui est le fruit de mes années d'études à :

Ceux qui avec tant d'amour et d'affection, se sont dépensés pour faire mon bonheur et assurer mon avenir; mes très chères parents, qu'ils trouvent ici l'expression de mon amour et mon respect.

Mes frères et ma sœur, Heytem , ilyas , melissa pour leurs encouragements.

Mon Ange Riah Boutheina et a mes amis Zakaria , lakhda , mohmed , baligh nahed , Nadjat ,sandra chaima , rayen et à toute la promotion 2016

Mes chères tantes , lamia , assia , sans oublié mohamed et houssine

SOMMAIRE

INTRODUCTIF: DEFINITION DU CHAMP DE LA RECHERCHE

Introduction générale	1
Problématique	2
Hypothèses	3
Objectifs	3
Motivation	3
Méthodologie de recherche	3
CHAPITRE I : Le Patrimoine	
I- Introduction	5
II- Définitions du patrimoine	5
III- Les sites mixtes comportent	6
IV- Le patrimoine archéologique	6
IV-1- La préservation du patrimoine	6
IV-1-1- La mise en valeur du patrimoine	7
IV-1-2-La restitution	7
IV-1-3-La restauration	7
IV-1-4-La conservation	8
IV-1-5-La reconstitution	8
V- Les instruments de gestion de l'espace	9
VI- Eléments de protections et ses outils	10
VII- Plan de protection et de mise en valeur des sites archéologiques	10
VII - Conclusion	12
CHAPITRE II : Analyse d'exemple	
I-Introduction	13
II- Contexte géographique	13
III-Contexte Historique	13
IV-La ville romaine	15
V-Matériaux de construction et outils	15
VI-Le style romain	16
VII-Les Monuments de la ville romaine	16
VIII-Conclusion	22

CHAPITRE III : ELABORATION DU PPMV DU SITE ARCHEOLOGIQUE DE TIMGAD

Introduction	23
I-PHASE 1 : collecte des données préalables à l'élaboration du PPMV	23
I-1 Historique Timgad	24
I-2 Les monuments du site	29
I-3 La Croissance Urbaine	41
I-4 Accessibilité	42
I-5 Analyse Du Nombre De Visiteurs	42
I-6 Circuit des visiteurs	46
I-7 Extension des limites du site	47
I-8 Menaces humaines	53
I-9 Menaces naturelles	55
- Conclusion	60
II-PHASE 2 : - Elaboration du PPMV	63
- Conclusion	68
Bibliographie	

CHAPITRE INTRODUCTIF :
DEFINITION DU CHAMP DE LA RECHERCHE

I.Introduction Général

Il est unanimement reconnu que la connaissance des origines et du développement des sociétés humaines est d'une importance fondamentale pour l'humanité toute entière en lui permettant de reconnaître ses racines culturelles et sociales.¹

Le patrimoine archéologique constitue le témoignage essentiel sur les activités humaines du passé. Sa protection et sa gestion attentive sont donc indispensables pour permettre aux archéologues et aux autres savants de l'étudier et de l'interpréter au nom des générations présentes et à venir, et pour leur bénéfice.²

L'Algérie, pays d'Afrique du Nord regorgeant de richesses patrimoniales très éclectiques de par son histoire et sa superficie est autant confrontée aux menaces de sa composante matérielle qu'immatérielle que les autres pays africains. Prenant conscience de la nécessité d'une politique effective du patrimoine pour faire face à la nouvelle menace hégémoniste, et depuis 1998 et après une négligence qui a duré 30 années, l'Algérie a établi une politique du patrimoine basée sur des actions concrètes et appuyée par une force politique législative³.

Signalons que l'Algérie compte 6 sites classés patrimoine mondial : La Casbah 'Alger, La vallée du M'Zab, Le Parc National du Tassili, Qalâa des Beni Hammad, Site de Djamilia, Timgad.⁴

La politique suivie pour la protection du patrimoine en Algérie même si elle est récente nous a motivé de choisir notre thème qui est sous titre : plan de protection et mise en valeur du site archéologique à Timgad ; dont l'objectif est non seulement la protection et la

¹ Collin F, (2000), Patrimoine archéologique et société

² Charte internationale pour la gestion du patrimoine archéologique (1990), <http://www.icomos.org/fr/a-propos-de-licomos/image-menu-about-icomos/179-articles-en-francais/ressources/charters-and-standards/174-charte-internationale-pour-la-gestion-du-patrimoine-archeologique>

³ CHAABI N, LA VALORISATION DES MONUMENTS HISTORIQUES EN ALGERIE LE CAS DU PALAIS DE L'AGHA A FERDJIOUA <http://bu.umc.edu.dz/theses/architecture/BEN6316.pdf>

⁴ Base de données des Législations Nationales sur le Patrimoine Culturel (UNESCO/CLT/NATLAWS) sur le site web « <http://whc.unesco.org/fr/etatsparties/DZ/> »

mise en valeur de ce patrimoine mais de proposer une conception d'un musée moderne qui suppose la maîtrise de la communication, de la conservation des artefacts, de la construction du bâtiment, de même que d'une vision esthétique, sociale et culturelle .

II.Problématique

Tout au long des siècles, les civilisations du monde entier ont érigé des sites sous forme tangible exprimant les inspirations et les croyances des peuples, et qui font témoignage de l'ancienneté de l'histoire de l'humanité.

L'Algérie dispose au sein de ces villes des sites archéologiques diversifiés et riches en monuments historiques d'une valeur inestimable.

TIMGAD ; un des six sites figurant sur la liste UNESCO, et après le retour du festival souffre de grandes menaces qui vont faire d'elle que des ruines.⁵

En raison d'absence d'une définition claire des responsabilités et du Manque d'accords de collaboration entre les agences d'état, les institutions ; en absence d'un plan de gestion « sévère » de conservation et de développement, devant l'inconscience de notre société envers ce patrimoine- sa valeur historique ainsi que touristique **Comment peut-on révaloriser le site archéologique de TIMGAD , le protéger contre les différentes menaces et risques de destruction et perte de sa valeur ainsi rendre le site plus attractif et une ressource touristique pour toute la region des Aoures .**

Cela étant notre stratégie de recherche nous incite à répondre aux questions suivantes, comment peut-on :

- Protéger notre patrimoine.
- Préserver ce site très riche qui ne cesse de se dégrader jour après jour.
- Exposer notre patrimoine historique à la population locale, de les Sensibiliser pour passer au tourisme international
- Comment rendre au musée son rôle essentiel.

⁵ Timgad un site archéologique, sur le site web « <http://whc.unesco.org/fr/list/194> »

III. Hypothèses

Pour répondre à ces questions, nous devons former ces hypothèses :

- Par La création ou la formulation d'un Plan de mise en valeur et de protection des secteurs sauvegardés.
- Par une série d'interventions dont l'objectif est la revalorisation et la protection du patrimoine historique.
- Par la création d'un projet urbain ou architectural qui valorise le site par plusieurs fonctions touristiques, historiques, et artisanales.

IV. Objectifs

A ce sujet, nos objectifs à travers ce mémoire sont :

- réfléchir sur l'influence de La protection et la valorisation des sites archéologiques sur leur rôle et leur valeur patrimoniale.
- Rechercher parmi tous les méthodes et les plans ; quelles sont les outils les plus efficaces dans la revalorisation.

V. Motivation et choix du thème

Timgad est la seule ville au monde qui peut témoigner de la perfection architectonique des romains.

Ce site riche de vestiges romains ne cesse de se dégrader et tomber en ruines après chaque édition du festival. La sonnette d'alarme a été tirée à plusieurs reprises pas uniquement à cause du festival et de ces méfaits, mais aussi suite au différent vol, pillage, construction illicites en dépit d'un périmètre de protection.

VI. Méthodologie de recherche

Compte tenu des objectifs déjà fixés, notre méthodologie de recherche se doit d'être logique et cohérente, afin d'apporter une réponse à notre problématique. Pour cela, nous adapterons une approche d'avantage de terrain mais également documentaire, autrement dit, fondée sur deux parties principales.

- La recherche théorique
Elle servira à consulter le fond documentaire existant pour mieux comprendre le thème de la Protection et la mise en valeur des sites archéologiques , ses procédés et éventuellement les expériences menées dans le domaine de la Protection et la mise en valeur des sites

archéologiques.

- La recherche pratique

Elle sera consacrée aux observations in situ afin de mieux cerner les pathologies et les désordres au niveau des Sites archéologique. Pour cela, nous préconisons une méthodologie basée sur le diagnostic qui constituera notre principal outil de travail.

Au final , nous élaborant un plan de protection et de mise en valeur qui permettra de saisir les méthodes les plus adéquates afin de préserver ce patrimoine.

CHAPITRE I :

Le Patrimoine

I-Introduction

Il est reconnu que la connaissance des origines et du développement des Sociétés humaines est d'une importance fondamentale pour l'humanité toute entière en lui permettant de reconnaître ses racines culturelles et sociales.⁵

II-Définitions du patrimoine :

✓ Selon LAROUSSE Français :

Patrimoine : un nom masculin du (latin *patrimonium* de pater, père).

- Se qui est considéré comme un bien propre, une richesse : Son patrimoine, c'est intelligence.
- Se qui est considéré comme l'héritage commun d'un groupe : Le patrimoine culturel d'un pays.
- Ensemble des biens, droits et obligations ayant une valeur économique dont une personne peut être titulaire ou tenue.
- Ensemble des éléments aliénables et transmissibles qui sont la propriété, à un moment donné, d'une personne, d'une famille, d'une entreprise ou d'une collectivité publique.⁶

✓ Selon UNESCO

Le patrimoine est l'héritage du passé dont nous profitons aujourd'hui et que nous transmettons aux générations à venir.⁷

✓ Selon ICOMOS

"Le Patrimoine archéologique" est la partie de notre patrimoine matériel pour laquelle les méthodes de l'archéologie fournissent les connaissances de base. Il englobe toutes les traces de l'existence humaine et concerne les lieux où se sont exercées les activités humaines quelles qu'elles soient, les structures et les vestiges abandonnés de toutes sortes ,en surface, en sous-sol ou sous les eaux, ainsi que le matériel qui leur est associé.⁸

⁵ Charte internationale pour la gestion du patrimoine archéologique (1990), <http://www.icomos.org/fr/a-propos-de-licomos/image-menu-about-icomos/179-articles-en-francais/ressources/charters-and-standards/174-charte-internationale-pour-la-gestion-du-patrimoine-archeologique>

⁶Larousse Français 1994 , 1784p site web <<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/patrimoine/58700>>

⁷ UNESCO Centre du patrimoine mondial 1992-2016 sur le site web <<http://whc.unesco.org/fr/conventiontexte/>>

⁸ Charte d'ICOMOS pdf sur le site web <<http://www.international.icomos.org>>

III- Les sites mixtes comportent : une combinaison des valeurs naturelles et culturelles.

Selon l'article 2 de la loi 98-04 du 15 juin 1998 relatifs à la protection du patrimoine culturel :

«Aux terme de la présente loi, sont confédérés comme patrimoines culturel de la ation tous les biens culturels immobiliers, immobiliers par destination et mobiliers existants sur et dans le sol des immeubles du domaine national appartenant à des personnes physique ou morales de droit privés, ainsi que dans les sous sols des eaux intérieures et territoriales nationales légués par les différentes civilisations qui se sont succédés la préhistoire à nos jours Font également partie du patrimoine culturel de la nation, les biens culturels immatériels produits de manifestations sociaux et de créations individuelles et collectives qui s'expriment, depuis des temps».⁹

IV- Le patrimoine archéologique :

Suivant la charte internationale pour la gestion du patrimoine archéologique 1990 : Est la partie de notre patrimoine matériel pour laquelle les méthodes de l'archéologie fournissent les connaissances de base. Il englobe toutes les traces de l'existence humaine et concerne les lieux ou se sont exercées les activités humaines qu'elles soient, les structures et les vestiges abandonnés de toutes sortes, en surface, en sous-sol ou sous les eaux ainsi que le matériel qui leur est associé. (ICOMOS).¹⁰

IV-1- La préservation du patrimoine :

Consiste à protéger, à maintenir et à stabiliser la forme, les matériaux et l'intégrité actuels d'un lieu patrimonial tout en protégeant sa valeur patrimoniale, elle peut comprendre l'enregistrement, la mise à l'abri, le recouvrement du site. la préservation peut être considéré comme le principal traitement lorsque :

les matériaux, les caractéristiques et les espaces du lieu patrimonial sont sensiblement intacts et par conséquent ,qu'il traduisent l'importance historique du lieu sans qu'il

⁹ l'article 2 de la loi 98-04 du 15 juin 1998

¹⁰ Charte Internationale pour la gestion du patrimoine archéologique adoptée par l'icomos en 1999. Disponible sur le lien: http://www.icomos.org/docs/charte_archeologique.htm

soit nécessaire de procéder à des réparations majeurs ou au remplacement de matériaux, ou b) les matériaux, les caractéristiques et les espaces du lieu patrimonial risquent d'être perturbés par des éléments naturels ou par les activités humaines, ce qui pourrait entraîner la perte de la valeur patrimonial. Un plan de préservation doit être mis au point avant que les travaux commencent.¹¹

IV-1- 1-La mise en valeur du patrimoine :

Se traduit par des mesures visant à présenter et à communiquer la valeur patrimoniale d'un site archéologique. Ces mesures peuvent comprendre, le réassemblage, l'édification de structures comme des éléments interprétatifs et le marquage au sol.¹²

IV-1- 2-La restitution :

Est l'action de rétablir l'édifice dans son état primitif, la restitution est réalisée sur base de toutes les données de connaissances qu'elles soient métriques, historiques, philologiques ou stylistiques constituent un schéma qui ne fournit pas de solutions de projet mais orientera l'idéation en établissant les critères de choix en vue d'une intervention minimale.¹³

IV-1- 3-La restauration :

Est l'acte de réparation de réflexion ou de restitution des parties détériorées et des valeurs altérées d'un édifice.

Suivant la charte de Venise de 1964 :

Art .9 : La restauration est une opération qui doit garder un caractère exceptionnel. Elle a pour but de conserver et de révéler les valeurs esthétiques et historiques du monument et se fonde sur le respect de la substance ancienne et de documents authentiques.

Elle s'arrête là où commence l'hypothèse : sur le plan des reconstitutions conjecturales, tout travail de complément reconnu indispensable pour raisons esthétiques et techniques relève de la composition architecturale et portera la marque de notre temps.

¹¹ Charte Internationale pour la gestion du patrimoine archéologique adoptée par l'icomos en 1999. Disponible sur le lien: http://www.icomos.org/docs/charte_archeologique.htm

¹² Même source .

¹³ Thèse de doctorat d'état préservation du patrimoine élaboré par Chennaoui Y, encadré par Chabbi. N EPAU 2007

La restauration sera toujours précédée et accompagnée d'une étude archéologique et historique du monument.¹⁴

IV-1- 4-La conservation :

Désigne le recours à des techniques et procédés matériels, servant à maintenir les édifices dans leur intégrité physique. La conservation vise à préserver l'objet architectural de l'altération et de la destruction afin d'en garantir la transmission. Elle exclut toute *intervention qui amènerait des modifications, et de manière générale toute atteinte à l'édifice.*¹⁵

Suivant la charte de Venise de 1964 :

Art .4 : La conservation des monuments impose d'abord la permanence de leur entretien

Art.5 : la conservation des monuments est toujours favorisée par l'affectation de ceux-ci à une fonction utile à la société ; une telle affectation est donc souhaitable mais elle ne peut altérer l'ordonnance ou le décor des édifices. C'est dans ces limites qu'il faut concevoir et que l'on peut autoriser les aménagements exigés par l'évolution des usages et des coutumes.

Art.6 : la conservation d'un monument implique celle d'un cadre à son échelle. Lorsque le cadre traditionnel subsiste, celui-ci sera conservé, et toute construction nouvelle, toute destruction et tout aménagement qui pourrait altérer les rapports de volumes et de couleurs sera proscrit.¹⁶

IV-1- 5-La reconstitution :

Reproduction dans sa forme ou son état originel d'un édifice qui a cessé d'être en tant qu'ensemble cohérent, dont il n'existe plus que des éléments ou qui a disparu.

Suivant la charte internationale pour la gestion du patrimoine archéologique : Les reconstitutions répondent à deux fonctions importantes, étant conçues à des fins de recherche expérimentale et pédagogiques.

¹⁴ Thèse de doctorat d'état préservation du patrimoine élaboré par Chennaoui Y, encadré par Chabbi. N EPAU 2007

¹⁵ Même source

¹⁶ CHARTE INTERNATIONALE SUR LA CONSERVATION ET LA RESTAURATION DES MONUMENTS ET DES SITES (CHARTRE DE VENISE 1964) http://www.icomos.org/charters/venice_f.pdf

Elles doivent néanmoins s'entourer de grandes préoccupations afin de ne perturber aucune des traces archéologiques subsistantes, Elles doivent aussi prendre en compte des témoignages de toutes sortes afin d'atteindre à l'authenticité, la reconstitution ne doit pas être construite sur les vestiges archéologiques eux même et doivent être identifiables comme telles afin de ne pas perturber aucune des traces archéologiques.¹⁷

V-Les instruments de gestion de l'espace :

Les instruments d'urbanisme sont constitués par les plans directeurs d'aménagements et d'urbanismes et par les plans d'occupation des sols.¹⁸

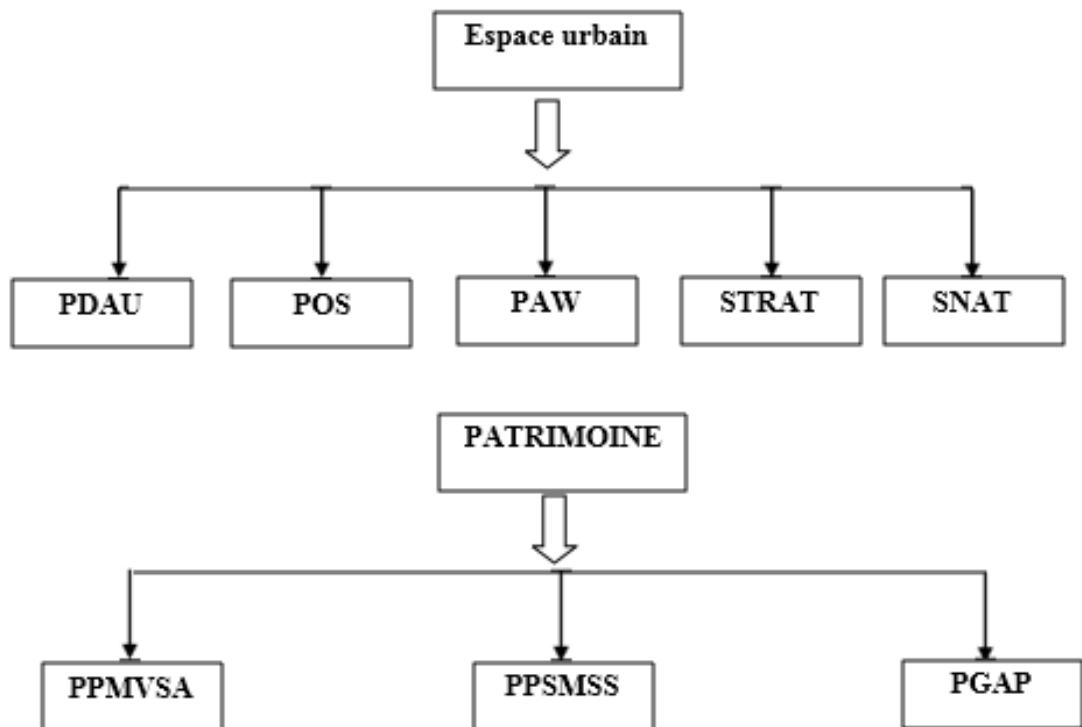


Figure I.1 : Les instruments de gestion de l'espace (Source : PROJET DE GLOSSAIRE

DE L'URBANISME Traité par l'auteur 2016).

¹⁷ charte internationale pour la gestion du patrimoine archéologique DE L'ICOMOS

¹⁸ PROJET DE GLOSSAIRE DE L'URBANISME , <http://www.tiziouzou-dz.com/duc-glossaire-urbanisme.pdf>

PDAU	Plan directeur d'aménagement et d'urbanisme
POS	Plan d'occupation du sol
PAW	Plan d'aménagement de wilaya
STRAT	Schéma régional d'aménagement touristique
SNAT	Schéma national d'aménagement touristique
PPMVSA	Plan de protection et de mise en valeur d'un site archéologique
PPSMSS	Plan permanent de sauvegarde et de mise en valeur des secteurs sauvegarde
PGAP	Plan général d'aménagement du parc

Tableau I.1 : Les instruments de gestion de l'espace (Source : PROJET DE GLOSSAIRE DE L'URBANISME Traité par l'auteur 2016).

VI- Eléments de protections et ses outils :

Les catégories de patrimoines culturels immobiliers et les outils de protection et de mise en valeur correspondants sont classés comme suit :

Catégorie du patrimoine	Outils de protection	exemples
Monument bâti	Projet de restauration	Madghecen , Soumaat Elkhroub
Site archéologique	PPMVSA	Timgad, Djemila, Tipaza
Secteur sauvegardé	PPSMVS	Casbah d'Alger, vieux Roger de Constantine,
Parc culturel	PGAP	parc culturel d'Ahggar, Tassili

Tableau I.2 : Eléments de protections et ses outils (Source :Auteur).

VII- Plan de protection et de mise en valeur des sites archéologiques :

« Selon l'article 17 du décret exécutif n° 63-322 du 5 octobre 2003 portant Maitrise d'œuvre relative aux biens culturels immobiliers protégés :

Art.17 : Le plan de protection et de mise en valeur des sites archéologique comprend :

Le rapport de présentation qui doit énoncer les références au plan directeur d'aménagement et d'urbanisme (PDAU) , lorsqu'il existe et mettre en évidence l'état actuel des valeurs archéologiques pour lesquelles est établi le PPMVSA.il fait apparaître les mesures arrêtées pour la conservation et la mise en valeur du site

archéologique et de sa zone de protection .

Le règlement qui fixe les règles générales d'utilisation des sols et des servitudes ainsi que les opérations envisagées dans le cadre de la protection, de la gestion, de l'exploitation et de la mise en valeur du site archéologique et de sa zone de protection.

Le règlement peut également inclure tout ou partie, selon les cas, des dispositions de l'alinéa 1^{er} de l'article **18** du décret exécutif N° **91-178** du **28 Mai 1991**, susvisé.

Les documents graphiques qui font apparaître les conditions précisées dans le règlement ainsi que celles relatives à la gestion et à l'exploitation, à court, moyen et long termes, du site archéologique.

Les annexes qui doivent comprendre tout ou partie des documents graphiques et des pièces écrites requises pour un plan d'occupation des sols, dans le cas où le site archéologique ou sa zone de protection se situent dans une zone urbanisée ». ¹⁹

¹⁹ l'article 17 du JOURNAL OFFICIEL DE LA REPUBLIQUE ALGERIENNE N° 60n° 63-322 du 5 octobre 2003, <http://www.joradp.dz/Jo2000/2003/060/FP14.pdf>

Conclusion :

On peut donc conclure que la Fragilité du patrimoine est le résultat de deux types de Menaces qui sont les menaces humaines et les menace naturelle.

1-Menace humaine

Il existe deux types de menaces humaines :

Vieillessement comme :

- Incendies
- Séisme
- Inondations
- Tsunami
- Ouragans
- Gel

Catastrophe comme :

- Humidité
- Salinité
- Erosion
- Dégradation

2-Menace naturelle :

- Guerre et colonisation
- Développement économique non maîtrisé
- Urbanisation anarchique
- Mal entretien
- Exploitation excessive des ressources naturelles
- Globalisation et mondialisation

CHAPITRE II :

Les villes Romaines

I-Introduction :

Les **villes romaines** ont été créées par les Romains dans tous les territoires qu'ils ont conquis au cours de leur histoire. Ces villes, à l'image de Rome, la capitale, sont des centres politiques, administratifs et religieux. On retrouve dans toutes ces villes des bâtiments d'usages identiques, dont l'aspect ne diffère qu'en fonction des possibilités techniques et financières locales.

II-Contexte géographique :

Pendant plus d'un millénaire (-500 av. J.C à +500 apr. J.C), la civilisation romaine a rayonné sur une vaste étendue qui comprenait tout le pourtour de la Méditerranée (*Mare Nostrum*). Pendant un autre millénaire (+500 à 1500) elle a subsisté autour de la ville de Constantinople (Byzance et Empire Byzantin). De nombreux Empereurs Romains ont laissé leur nom dans l'Histoire, en bien ou en mal.²⁰



Figure II.1 : Le monde romain aux Ier et IIe siècles Ap. J.C

(Source :HISTOIRE ET THÉORIE DE L' ARCHITECTURE I 06-ROME).

III-Contexte Historique :

Selon la légende, Rome a été fondée en 753 avant J-C par Romulus. Pendant deux siècles et demi la ville a été gouvernée par des Rois. En 509 avant J-C les Romains établissent une République qui s'empare de tout le pourtour de la Méditerranée. En 29 av. J.C, Auguste établit l'Empire qui atteint son apogée un peu après les années 100.²¹

²⁰ Librairie sur la Rome Antique – 1 site : <http://www.francebalade.com/rome/librome.htm>

²¹ Histoire de la Rome Antique <http://www.francebalade.com/rome/romehisto.htm>

La Rome antique est le cadre de la naissance, de l'avènement et de la disparition de la civilisation romaine antique. Débutant comme un simple assemblage de villages, l'humble bourgade vit ensuite son histoire se confondre avec celle du monde méditerranéen jusqu'à la fin de l'Antiquité.²²

Rome a passé par trois grandes étapes politiques :

- **Le Royaume romain:**

- Autour du 7^{ème} siècle contrôle des Etrusques sur la région, formation d'une monarchie.

- **La République romaine:**

- Vers la fin du 6^{ème} siècle, perte du pouvoir des Etrusques, reprise du pouvoir par les Latins, création d'un gouvernement de forme républicaine à Rome.

- **L'Empire romain:**

- Déclin des Etrusques à cause de l'influence grandissante de Rome.
- 273 av. J.-C. Rome devient la force dominante de la région.
- 265 av. J.-C. Conquête de toute la botte italienne.
- 264 Début des hostilités avec Carthage. 146 av. J.-C. Défaite définitive de Carthage.
- 146 av. J.-C. Conquête de la Grèce dans la bataille de Corinthe.
- Entre 64 et 61 av. J.-C. Conquête de la Syrie, de la Phénicie et de Palestine.
- En 30 av. J.-C. Rome contrôle tout le bassin méditerranéen (dernière conquête l'Egypte).²³

²² Larbi BOUAYAD l'architecture de rome , site : <http://htapmp.blogspot.com/2011/01/larchitecture-de-rome.html> January 2011

²³ HISTOIRE ET THÉORIE DE L'ARCHITECTURE I 06-ROME UNIVERSITÉ SAINT-ESPRIT DE KASLIK - FACULTÉ DES BEAUX-ARTS ET DES ARTS APPLIQUÉS 26/05/2016

IV-La ville romaine :

La ville romaine est un espace sacré délimité par une frontière (*pomerium*) marquant la limite entre le monde des vivants et le monde des morts, entre la civilisation et la barbarie. Sur ce principe, la cité romaine est construite selon un plan orthonormé et organisé autour d'axes de circulation orientés nord-sud (*cardo*) et est-ouest (*decumanus*). Dans la réalité les urbanistes romains se sont adaptés au maillage urbain préexistant ainsi qu'aux contraintes topographiques. L'élément central de toute cité est le forum, place publique autour de laquelle s'organise la vie de la cité.²⁴



Figure II.2 : Plan des villes romaines (Source : *L'exemple de la Colonia Augusta Raurica*).

V-Matériaux de construction et outils

-Les Romains employaient de nombreux matériaux pour créer ciments et enduits, murs et carrelages.

Voici quelques-uns de ces matériaux :

Craie, Sable, Béton de Pouzzole, Tessons de poteries, Pierre de Pumice, Chaux, Grès, Marbre, Granit, Bois, Terracotta, Céramique, Etain, Fer.

Comme aujourd'hui, les Romains utilisaient de nombreux outils pour construire leurs édifices.

En voici quelques-uns :

Dioptra, Baton gradué, Groma, Haches, Tours, Scies, Rabots, Poids, Compas, Règles, Burins, Gouges, Marteaux, Equerres, Tréfans.²⁵

²⁴ Thèmes de l'exposition site : http://www.arles-antique.cg13.fr/popup_expos/golvin/exposition/them.htm

²⁵ Les villes romaines *L'exemple de la Colonia Augusta Raurica* (Augst, Suisse)

VI-Le style romain

- Parmi les nombreux éléments caractéristiques de l'architecture romaine figurent l'arche, le dôme, la voûte, la colonne et l'aqueduc.
- Ces inventions sont décisives pour comprendre l'**architecture** d'aujourd'hui.
- En créant ces éléments, les Romains furent à même d'édifier des structures et des bâtiments très impressionnants.²⁶

VII-Les Monuments de la ville romaine

Le forum : Lieu de rassemblement et de cérémonies, le forum assure les fonctions politiques, administratives, judiciaires, religieuses, financières et commerciales de toute la cité.

Organisé autour d'une vaste place qui sert de lieu de rencontre et parfois de marché, il occupe souvent, au cœur de la ville, une part importante de l'espace urbain, à proximité de l'intersection des deux axes principaux.



Figure II.3 : Vue général du forum romain (Source : Google image).

. Le forum est composé généralement d'une place délimitée, sur trois côtés, de portiques à colonnades parfois doublés d'une galerie souterraine (le cryptoportique). Il s'articule souvent selon un plan régulier tripartite et symétrique avec la place publique (area publica), l'aire religieuse du temple ou de l'autel où est célébré le culte impérial (area sacra) à l'ouest, et la basilique, à l'est.²⁷

²⁶ Les villes romaines *L'exemple de la Colonia Augusta Raurica (Augst, Suisse)*

²⁷greemlins ,Les villes romaines, 29 août 2007, <http://www.esprits.net/forums/index.php?topic=540.0>

Le cirque :

Le cirque romain était un monument de spectacle hérité des hippodromes grecs et étrusques dans lesquels étaient organisés des spectacles variés (*ludi circenses*) : courses de chars, représentations d'acrobates à cheval (*desultores*), courses d'athlètes, pugilats et chasses. Le plus grand d'entre eux, le *circus maximus*, construit à Rome à partir du VII^e siècle avant J.-C. mesurait, à son apogée,



Figure II.4 : Cirque romain (Source Google image).

650 m de long et pouvait accueillir jusqu'à 450 000 spectateurs. En Gaule, certaines villes possédaient un cirque mais Arles est une des seules à en avoir conservé des vestiges.

L'arc de triomphe :

L'arc de triomphe est un monument taillé dans la pierre et le marbre, spécifiquement réservé aux événements importants méritant une commémoration solennelle comme des victoires militaires. Fréquent dans le monde romain, il avait une signification politique majeure. Il existe deux types d'arcs : l'arc de triomphe à proprement dit et l'arc honorifique.



Figure II.5 : L'arc de triomphe (Source Google image).

Il est généralement composé d'une ou de trois arcades flanquées de colonnes, orné de bas-reliefs et surmonté d'une statue. Il occupait une position stratégique dans les cités comme celle d'une entrée ou d'un carrefour routier.²⁸

²⁸ Thèmes de l'exposition site : http://www.arles-antique.cg13.fr/popup_expos/golvin/exposition/them.htm

Le rempart :

Les cités romaines étaient entourées d'une enceinte sacrée (*pomerium*) qui marquait la limite entre le monde des vivants et celui des morts.

Plus qu'une valeur militaire, le rempart romain avait une valeur symbolique forte. Bien que la capitale de l'Empire n'en possède pas, de nombreuses villes de la Gaule narbonnaise se dotèrent d'une enceinte fortifiée permettant de manifester avec ostentation leur puissance, car le droit d'édifier un rempart était un privilège accordé par l'empereur.



Figure II.6 : Le rempart (Source : www.arles-antique.cg13.fr).

Le théâtre :

Sous l'empire romain, le théâtre devient un lieu privilégié de rencontre et de communication entre le pouvoir, les classes dirigeantes et le peuple.

Au-delà des jeux et des divertissements, le théâtre est également un espace sacré où l'ensemble de la société, répartie suivant une stricte hiérarchie, se rassemble pour célébrer l'unité du « peuple romain » (*populus romanum*).²⁹



Figure II.7 : Le théâtre Romain (Source : Google image).

L'amphithéâtre :

L'amphithéâtre est né de l'engouement des Romains pour un type de spectacle particulier : les combats de gladiateurs (*munera*) qui étaient souvent précédés par des combats d'animaux ou des chasses (*venationes*). Ce monument est caractérisé par sa forme elliptique et son élévation comprenant plusieurs niveaux d'arcades. Un ensemble de galeries circulaires permettait au public d'accéder rapidement aux gradins par les vomitoires.

²⁹ Thèmes de l'exposition site : http://www.arles-antique.cg13.fr/popup_expos/golvin/exposition/them.htm

En contrebas, la piste de sable était délimitée par un haut muret (podium) qui séparait l'arène du premier rang de spectateurs.



Figure II.8 : Le rempart (Source : www.arles-antique.cg13.fr).

Les thermes :

Les thermes étaient des établissements dans lesquels se trouvaient un vaste complexe de bains pour l'hygiène et la toilette, une palestine et une piscine pour les activités physiques et sportives, et enfin des jardins pour la détente et les loisirs. Ils faisaient partie intégrante de la vie urbaine romaine et avaient une fonction sociale importante.

Ils appartenaient, dans leur grande majorité, à l'état ou à des personnes privées mais étaient accessibles à tous sans distinction de classe sociale.³⁰

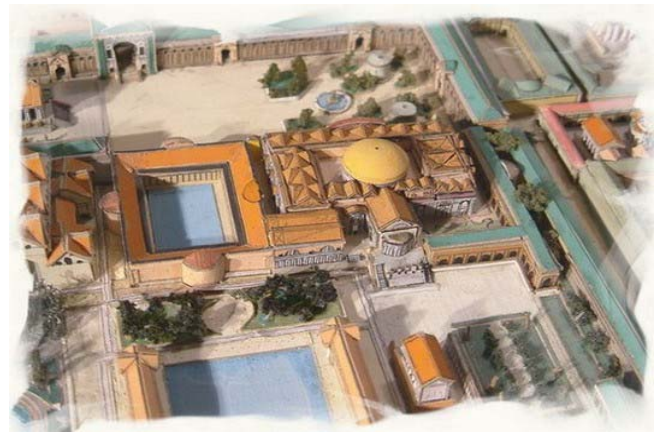


Figure II.9 : Les thermes romains (Source : www.arles-antique.cg13.fr).

L'habitat :

La domus :

La domus (maison urbaine des gens aisés) est construite en retrait par rapport à la rue et ne comporte pas de fenêtres donnant sur celle-ci. Elle est fermée sur elle-même. Elle possède une entrée étroite (fauces) au milieu de la façade, avec une porte (janua) à deux battants (fores). Cette entrée s'ouvre sur un vestibule (vestibulum) qui conduit à l'intérieur de la maison, au plan rectangulaire, organisée autour d'une pièce principale l'atrium ouvrant sur le tablinum, bureau du maître où il recevait ses clients.

³⁰ Thèmes de l'exposition site : http://www.arles-antique.cg13.fr/popup_expos/golvin/exposition/them.htm

L'habitat collectif (immeuble, insula)

Dès l'époque de la République, pour les gens moins riches, sont construits des immeubles (insulae) divisés en logements (cenacula) et parfois en boutiques au rez-de-chaussée. Un locataire principal, le coenacularius loue tout l'immeuble et spécule sur la sous-location. Ces appartements sont aérés et éclairés par des fenêtres sans vitres, des balcons et,



Figure II.10 : Immeuble collectif (Source : Google image).

parfois, par des puits de lumière à l'intérieur du bâtiment. Faute de cheminée, la cuisine se fait sur des réchauds et le chauffage se réduit à de simples braseros. Ces logements ne possèdent pas l'eau courante ; seule une fontaine au pied de chaque immeuble permet l'approvisionnement. Certains de ces bâtiments ont plus de 20 mètres de haut et possèdent jusqu'à sept étages.

Les aqueducs :

Les villes antiques sont de grandes consommatrices d'eau. Les fontaines, les thermes, les latrines et certaines activités artisanales, comme les moulins, en consomment de grandes quantités. En outre, les maisons riches sont parfois alimentées en eau courante. Aussi des canalisations aériennes et souterraines, les aqueducs, conduisent, vers les villes, l'eau des sources, des lacs, des rivières éloignées.

L'aqueduc de Carthage (IIe siècle apr. J.-C.) parcourt ainsi 132 km. Les ponts, dits également aqueducs, permettent à cette eau de franchir les vallées. Ces ponts comptent parmi les réalisations les plus impressionnantes de l'architecture romaine.³¹



Figure II.11 : Les aqueducs (Source : Google image).

³¹ greemlins ,Les villes romaines, 29 août 2007, <http://www.esprits.net/forums/index.php?topic=540.0>

Basilique :

Édifice romain qui remplit principalement une fonction commerciale et judiciaire. Il s'agit d'une grande salle rectangulaire, souvent terminée par une abside, et divisée par des colonnades en trois ou cinq nefs, dont celle du centre est surélevée ; la lumière entre par des fenêtres percées dans les parties hautes.



Figure II.12 : la Basilique romaine (Source : Google image).

La curie :

La Curie est la salle où se réunissait le Sénat romain, assemblée d'anciens magistrats issus de la classe sociale la plus riche.³²



Figure II.12 : La curie (Source : Google image).

³² greemlins ,Les villes romaines, 29 août 2007, <http://www.esprits.net/forums/index.php?topic=540.0>

VIII-Conclusion :

Pour Rome l'architecture était l'expression de la puissance. L'Etat, qui avait un monopole sur les matériaux et disposait de ses propres briqueteries, faisait édifier par l'armée des bâtiments publics à travers tout l'empire.

L'arc fut l'élément le plus marquant de l'architecture romaine.

Les monuments Sont le témoignage des civilisations Romaines, par connaitre les différents monuments d'une ville romaine on peut distinguer la richesse et la grandeur de cette ville.

CHAPITRE III :

***ELABORATION DU PPMV DU SITE
ARCEOLOGIQUE DE TIMGAD***

Introduction :

Sur le versant nord des Aurès, dans l'actuelle wilaya de Batna, Timgad fut créée ex nihilo, en 100 apr. J.-C., par l'empereur Trajan comme colonie militaire. Avec son enceinte carrée et son plan orthogonal commandé par le cardo et le decumanus, les deux voies perpendiculaires qui traversaient la ville, c'est un exemple parfait d'urbanisme romain. Bâtie avec ses temples, ses thermes, son forum et son grand théâtre, la ville de Timgad, initialement d'une superficie de 12 hectares, finit par en occuper plus d'une cinquantaine. La ville, au vu de son état de conservation et du fait qu'on la considérait comme typique de la ville romaine, a été classée au patrimoine mondial de l'humanité par l'Unesco en 1982.³⁰

I- Phase 1 : Collecte des données préalables à l'élaboration du PPMV Situation :

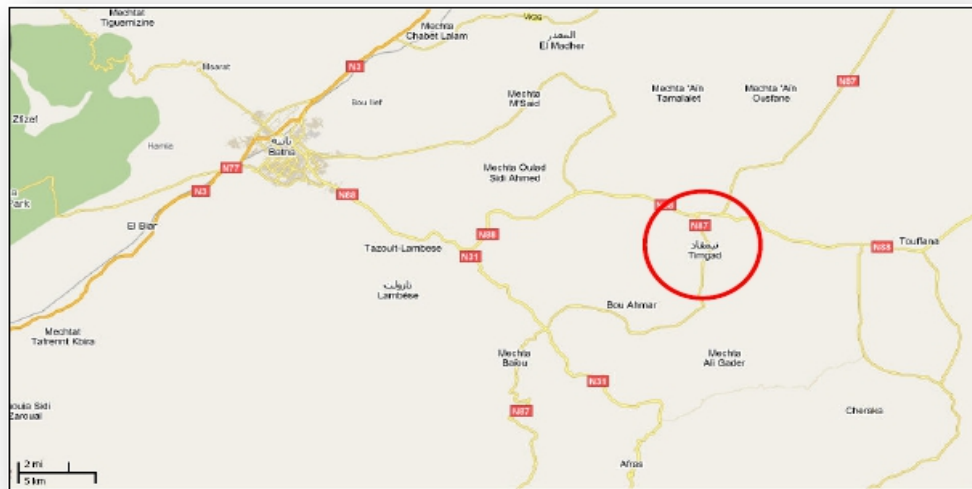


Figure III.1 : Situation géographique de timgad (Source : Google Map).

-Située à environ 30 kilomètres au sud-est de la ville de Batna, la ville de Timgad, Antique Thamugadi, se dresse à 1040m d'altitude dans les hautes plaines qui traversent

³⁰ Kamel Redouane, LE SITE ARCHÉOLOGIQUE DE TIMGAD site : <http://www.chouf-chouf.com/histoire/le-site-archeologique-de-timgad/>

l'Algérie'intercales entre les deux atlas, souvent coupés par des chaînons qui les compartimentent. La ville prend ainsi place entre les deux massif, au nord djebel Chelia (23007m) et djebel Bou Arif (1746m).³¹

I-1-Historique Timgad :

-Dans un site montagneux d'une grande beauté, au nord du massif de l'Aurès, Timgad offre l'exemple achevé d'une colonie militaire romaine créer ex nihilo.

- La colonia Marciana Traiana Thamugadi fut fondée en 100 ap J.C par l'empereur Trajan, probablement pour servir de campement à la 3 légion Auguste qui, par la suite, fut cantonnée à Lambèse.

-La croissance rapide de la cité aboutit, dès le milieu du 2 siècle, a faire éclater le cadre étroit de la fondation primitive. Timgad s'agrandit hors des remparts, et au mépris du principe essentiel d'un tracé orthogonale nord-sud/est-ouest, quelques édifices publics majeurs se rencontrent dans les quartiers neufs de l'ouest et de sud :

Capitole, Temples, marches, thermes. La plupart datent de l'époque des sévères, ou la Ville connut son âge d'or dont témoignent aussi d'immenses résidences privées, comme la maison de Sertius ou la maison de l'hermaphrodite.

-Colonie forte et prospère, Timgad se devait donner une image saisissante de la grandeur romaine en terre numide.les édifices, entièrement construit en pierre, ont été fréquemment restauré au cours de l'empire : l'arc de Trajan au milieu du 2 siècle, la porte est en 146, la porte ouest (dite porte de Lambèse) sous Marc-Aurèle. Les rues ont été pavées de grandes dalles rectangulaire en calcaire et un soin particulier a été apporte aux aménagements édilitaires, comme en témoignent les 14 thermes repérés jusqu'à ce jour. les maisons, de dimension variées, brillent par leur somptueux décor de mosaïque destiné à pallier l'absence des marbres précieux.

-A l'époque chrétienne, Timgad fut le siège d'un évêché qui fut célèbre a la fin du 4 siècle, lorsque l'évêque optât devint le porte-parole des hérétiques donatistes.

Sa basilique a été identifiée dans le faubourg ouest, ainsi que le baptistère dont les mosaïques sont intactes.

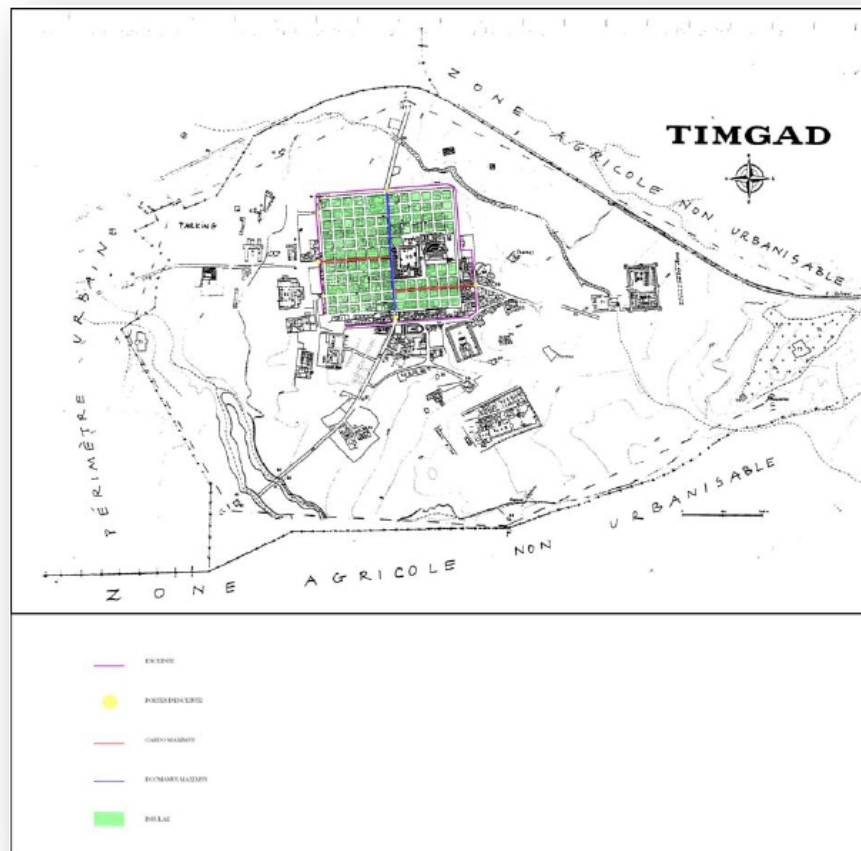
³¹ Direction de la culture de la wilaya de Batna, 2016

D'autres églises paléochrétiennes se trouvent au nord-ouest et au sud-ouest.

-Après l'invasion vandale de 430, Timgad fut détruite, à la fin du 5^e siècle, par les montagnards

de l'Aurès. La reconquête byzantine rendit quelque activités à la cité, défendue par une forteresse construite en 539, au sud, en remployant des blocs arrachés aux monuments romains. L'invasion arabe ruina définitivement Thamugadi qui cessa d'être habités dès le 8^e siècle.³²

. La ville a été classée au patrimoine mondial de l'humanité par l'UNESCO en 1982.



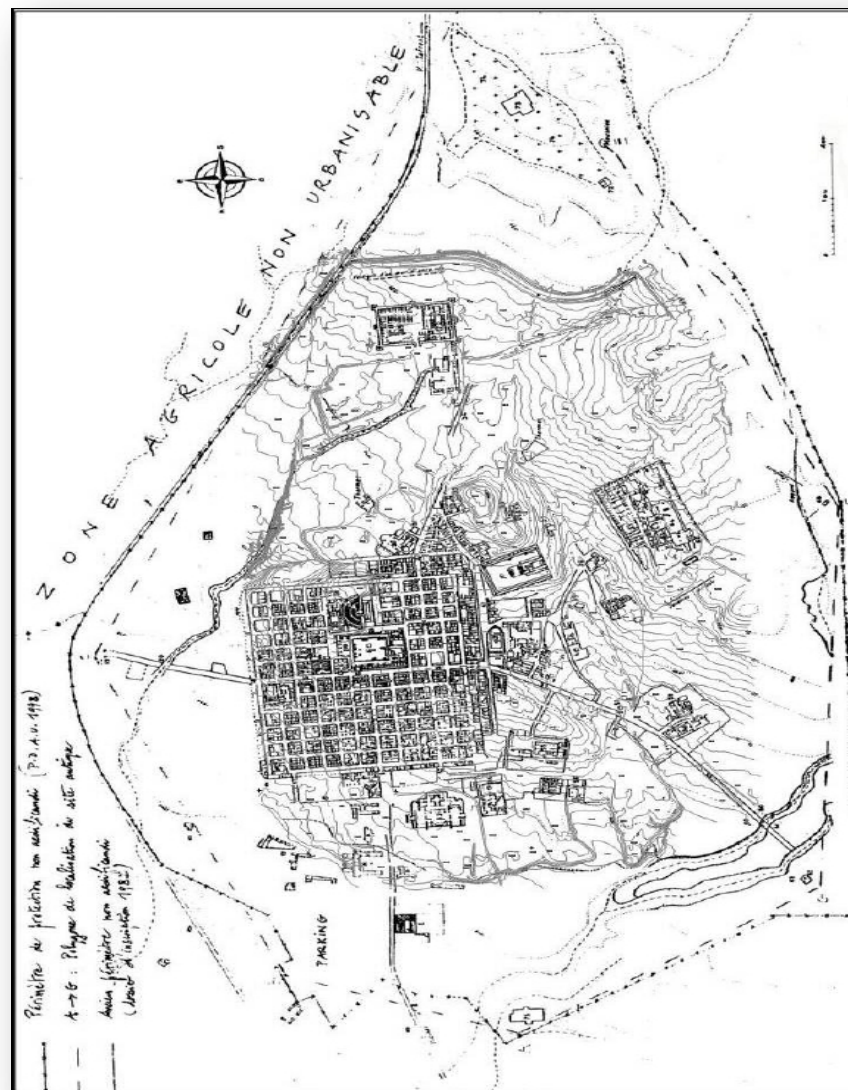
Carte III.1 : Les principes de l'urbanisme romains (Source : PDAU).

-Le plan d'une grande rigueur illustre les principes de l'urbanisme romains à son apogée : dans une enceinte rectangulaire de 355m x 325m, une grille orthogonale commandée par le decumanus, dans le prolongement de la voie militaire de Theveste à Lambèse, et le cardo dans l'axe Nord-Sud, détermine toute une série d'insulae de proportions régulières

³² La Liste du Patrimoine mondial, Timgad, site : <http://whc.unesco.org/fr/list/194>

dont le réseau ne s'interrompt au sud que pour laisser place aux grandes édifices publics : le forum et ses annexes (basilique et curie), les temples un théâtre d'une capacité de 3500 places.³³

Carte topographique:



Carte III.2 : Carte topographique du site de timgad (Source : PDAU).

³³ Direction de la culture de la wilaya de Batna, 2016

Coupes topographiques :

Nord (A)

Sud (A')

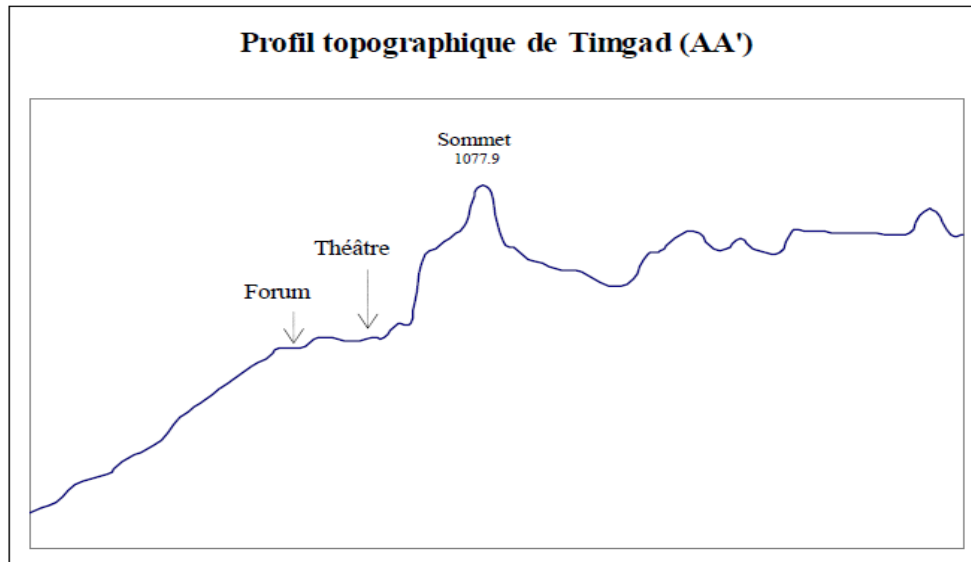


Figure III.2 : Profil topographique de Timgad (AA') (Source :Auteur).

Ouest B

Est B'

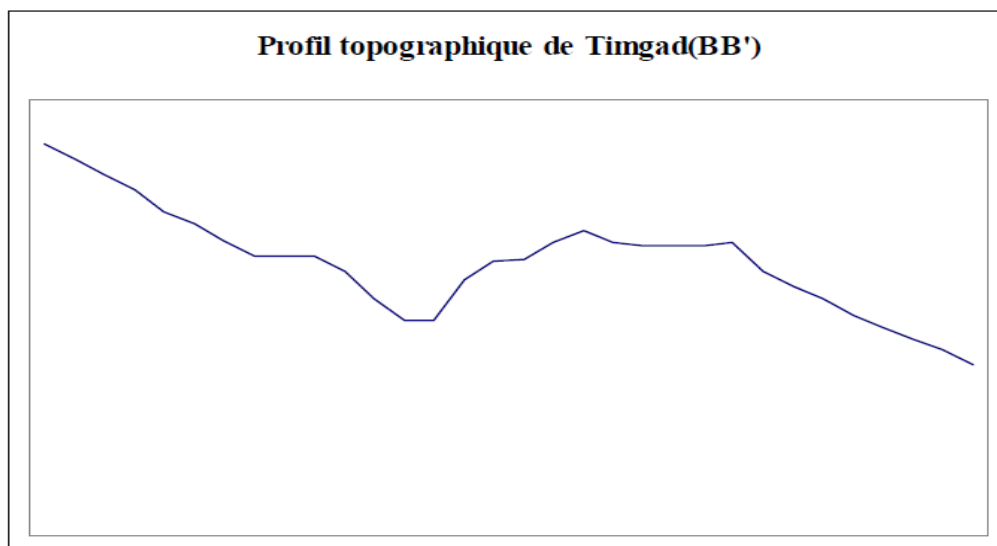
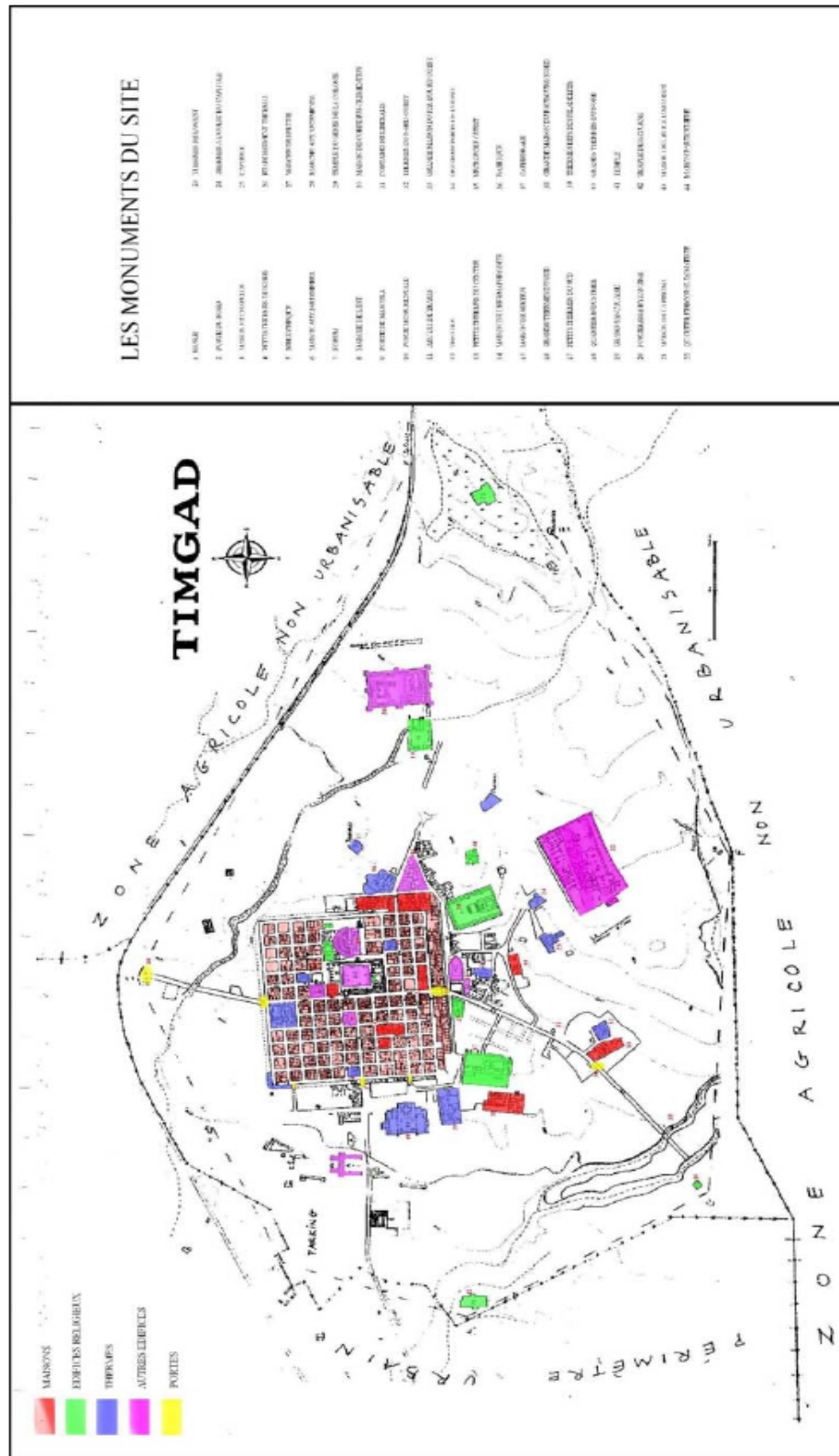


Figure III.3 : Profil topographique de Timgad (BB') (Source : Auteur).

Un site presque plat mais en pente, pour assurer un bon drainage, et assez élevé Pour échapper à l'avenir aux inondations.



Carte III.3 : Carte des monuments (Source : PDAU).

III-Les monuments du site :

Porte du nord :

«Edifiée en 100 (une dédicace y annonce la construction de la colonie par le légat munatius

Gallus et la III^e légion Augusta, sur l'ordre de l'empereur Trajan) et peut-être remaniée en 159 cette porte monumentale ouvrait sur la route de Cirta.

Il n'en subsiste que les soubassements, mais on peut néanmoins observer deux petites salles qui étaient vraisemblablement destinées au corps de garde.

Cet édifice marque le début du cardo maximus. Large de 5 m et longue de 180, cette voie pavée de dalles de calcaire bleuâtre déposées en biais pour amoindrir l'usure provoquée par le roulement des voitures - était bordée d'un portique à colonnes.

On remarque l'existence d'un égout entrai et de regards disposés de loin en loin.

À l'est de la porte, on trouve un ensemble des instructions tardives comprenant deux salles à abside, une huilerie et des murs formés d'auges juxtaposées.

Peut-être s'agissait-il d'un édifice affecté à la perception des impôts en nature grain et olives - destinés à l'annone.

Petits Thermes du nord :

L'un des quatorze établissements balnéaires publics répertoriés dans la ville.

Maison et chapelle :

Parmi la bonne centaine de maisons particulières qui ont été fouillées à Timgad, celle-ci mérite d'être notée pour avoir été réutilisée comme église à une époque tardive. Elle était équipée initialement de thermes privés.

Bibliothèque publique :

Construite au IV^e siècle, à partir d'une demeure particulière préexistante, cet édifice est - avec la

bibliothèque d'Ephèse - le seul monument romain de ce type à avoir été retrouvé.

A partir du Cardo, un escalier de cinq marches conduisait à une cour rectangulaire bordée de portiques.

On y observera une marelle gravée sur le sol et divers graffiti antiques sur les colonnes. Deux

salles d'étude s'ouvraient sous chacune de ces galeries latérales.

La bibliothèque proprement dite était constituée d'une grande pièce en hémicycle (de 12 m de diamètre) où pilastres et colonnes flanquaient une succession de niches aménagées dans un mur autrefois plaqué de marbre blanc et vert.

C'est sur des rayons, à l'intérieur de ces armoires, que se trouvaient rangés les livres.

Trois gradins en facilitaient l'accès. On consultait rouleaux (volumina) ou codex sur des tables. Dans la niche centrale, plus importante et flanquée de colonnes torsées, trônait une statue de Minerve, la déesse - on ne peut plus appropriée en cet endroit - de la sagesse et des études.

La salle était certainement couverte par une demi-coupole, comme l'indiquent l'épaisseur des murs et leur renforcement derrière l'abside.

Ce somptueux ensemble avait été offert à la ville par M. Julius Quintianus Flavius Rogatianus pour un prix de 400 000 sesterces.

Boutiques du decumanus maximus :

Peu après la bibliothèque, le grand cari donne sur douze boutiques qui longent le Decumanus maximus, sur le côté nord du forum. Deux fontaines décoraient les extrémités de cette galerie, aux angles extérieurs nord-est et nord ouest du forum.

Latrines publiques :

Deux salles comportent 24 sièges séparés par des accoudoirs en pierre ornés de dauphins.

On y accédait directement par le portique du decumanus ou, en empruntant un escalier étroit, partir de l'angle oriental du forum.

Forum :

Après être passé sous une porte monumentale qui fait pendant à la porte nord, on pénètre dans le forum par un large escalier de douze marches orné de statues. Cette vaste esplanade (50 m x 43 m) dallée de calcaire bleuté est entourée sur quatre faces d'un péristyle d'ordre corinthien surélevé de deux gradins. Entreprise lors de l'établissement de la colonie, sous Trajan, sa construction fut achevée dès la première moitié du deuxième siècle.

On remarque, gravés sur le dallage, un cadran

solaire à l'échelle de l'esplanade, diverses tables de jeux ainsi qu'une inscription résumant un idéal de vie qu'on dirait inspiré de d'Aristippe de Cyrène, mais que

devaient partager bien des citoyens de l'Empire : « Chasser, prendre des bains, jouer, rire, ça c'est vivre ! »

Ce même portique était bordé d'une série de salles où J. Lassus reconnaît, plutôt que des boutiques, des bureaux particuliers destinés à des avocats ou à des transitaires. La face ouest du forum était occupée par un temple à dédication inconnue, un édifice consacré à la Fortune et la curie. De petites dimensions (7 x 4,50 m), le temple est construit sur une salle voûtée qui a peut-être abrité, comme le temple de Saturne à Rome, le trésor de la colonie. Ce monument était précédé d'un portique tétrastyle et d'une tribune destinée aux orateurs. Sur cette tribune, des socles hexagonaux présentaient deux Victoires célébrant le triomphe de l'empereur Trajan sur les Parthes.

La dédicace nous apprend que ces statues avaient été offertes par M. Annius, un ancien centurion de la légion de Lambaesis (Lambèse). Derrière le podium du temple, s'étendait un jardin entouré sur trois côtés par un portique pavé de mosaïques.

Dans un deuxième temps, le côté nord de cet ensemble disparut au profit d'une grande salle dallée ouvrant sur le portique du forum.

Après un vestibule étroit et un petit escalier, on pénétrait dans la curie par une ouverture à trois baies délimitées par deux colonnes. De plan rectangulaire (14,40 m x 9,80 m)

la salle était plaquée de marbre gris et comportait une estrade de trois marches sur sa face ouest. Quatre statues dont les bases sont encore en place décoraient l'édifice, deux d'entre elles flanquant la baie centrale de l'entrée : celle de l'empereur Trajan, avec une dédicace affirmant que la curie a été achevée entre 116 et 117, et juste en face, celle de la « Concorde de l'ordre des décurions », à savoir l'entité chargée d'assurer une bonne entente entre les membres du sénat municipal. C'est dans cet édifice qu'a été retrouvé l'album de Timgad, une longue inscription datée de 365 où sont listés hiérarchiquement tous les décurions de la cité.

Théâtre :

Cet édifice a été excavé dans une butte naturelle. Il pouvait contenir 3 500 à 4000 spectateurs.

La cavea est assez bien conservée, ainsi que l'orchestre et les gradins réservés aux sièges des notabilités. La scène (proscenium) laisse voir les piles qui soutenaient jadis le plancher,

ainsi que certaines parties du dispositif qui permettait de manœuvrer le rideau.

Contrairement à ce qui se passe dans nos théâtres contemporains, ce dernier disparaissait sous la scène au début du spectacle. Il ne reste plus rien, en revanche, du mur de scène qui s'élevait en arrière du proscenium et servait de décor permanent aux pièces du répertoire. Derrière le mur de scène, une cour rectangulaire était bordée sur son côté oriental par un portique de seize colonnes.

C'est l'entablement de cette colonnade où se lit la dédicace aux empereurs Marc-Aurèle (161- 180) et Lucius Verus (161-169) qui a permis de dater le monument.

Sur une stèle placée entre l'orchestre et les premiers gradins de la cavea, une autre dédicace nous rappelle que L.

Germeus Silvanus, augure, ayant versé à la commune, à cause de sa promotion à la dignité l'augure, 21.200 sesterces, a élevé à ses frais une Statue de Mercure pour le salut de Septime Sévère et de Caracalla, pieux et très courageux empereurs, et de Julia Augusta, mère des camps, et a offert des jeux scéniques pour cette occasion.

Le théâtre de Thamugadi a servi de carrière aux soldats de Justinien pour construire la forteresse (28) qui se trouve au sud de la ville, ce qui l'explique l'état des ruines.

Sanctuaire du théâtre :

Derrière la cavea du théâtre, on a pu reconnaître un temple dédié à Dionysos [date Marc Aurèle].

À l'ouest de la cour à portique entourant ce sanctuaire, un escalier conduit à une salle de culte semi-circulaire. Deux autres petits temples, dont l'un consacré à Cérès, occupaient le sommet de la colline.

Maison aux jardinières :

À partir du decumanus, on pénétrait dans cette demeure par un hall d'entrée donnant sur une cour à péristyle d'ordre corinthien. Des pièces de petites dimensions ouvraient sur ce patio. Face à l'entrée, l'oculus était pavé d'une mosaïque ornementale. La cour - où l'on note la présence d'un puits - comportait de vastes jardinières aux formes courbes avec décor de masques sculptés. La centralité de cette maison, son installation près du forum, dans un quartier normalement réservé au culte et aux institutions, permettent d'y voir la demeure d'un représentant officiel de l'empire. Peut-être, comme le suggère Lassus, celle où descendait le légat de l'empereur, le gouverneur de la province de Numidie.

Marché de l'est :

Sous le portique du Decumanus maximus, un calier menait à un vestibule en hémicycle flanqué de chaque côté par trois boutiques rectangulaires. On débouchait ensuite à l'intérieur de deux cours à portique, également en arc de cercle, au fond desquelles se répartissaient dix boutiques, chacune étant précédée de son étal de pierre, comme dans le marché de Sertius (39), à l'Ouest de la ville, ou celui de Cosinius à Cuicul.

Ces deux places étaient dallées de briques rouges ornées d'une fontaine, toujours en place, à l'intersection des deux absides.

Petits Thermes de l'est :

Assez bien conservé, cet établissement balnéaire semble de basse époque. On y reconnaît un frigidarium, avec sa piscine, et trois salles chaudes.

Porte de Mascula (Khenchela) :

Datée de 146, cette porte à colonnes marquait limite orientale de la ville de Trajan et la fin du decumanus maximum.

Porte monumentale :

Analogue à celle du faubourg ouest, ou porte Lambaesis (43), et datée de la même époque (Marc-Aurèle, 161-180), cet édifice signale l'extension de la ville intervenue au milieu du II^e siècle.

Grands Thermes de l'est :

Fondés dans la première moitié du II^e siècle et agrandis en 167, ces bains occupent quatre insulae. On peut y observer de vastes latrines, plusieurs salles chaudes et leur chaufferie, ainsi que le frigidarium où fut retrouvée la mosaïque

représentant Neptune sur un char tiré par des chevaux marins (visible au musée).

En continuant vers le nord et les thermes du nord-est, on longe un quartier modeste où l'on peut néanmoins étudier une huilerie et plusieurs teintureries reconnaissables aux grandes cuves, remplies jadis d'eau et d'urine, qui servaient à dégraisser les étoffes.

Thermes du nord-est :

De date tardive, cet établissement est d'un intérêt tout relatif.

Maison de Corfidius Crementius :

Cette demeure vaut surtout pour le bon état de conservation de ses latrines, à gauche de l'entrée, côté sud. Une inscription trouvée dans la cour à péristyle nous apprend que Corfidius Crementius la restaura au III^e ou au IV^e siècle, « triste qu'il était de ses ruines informes et attentif au bonheur de sa postérité ».

Maison de L. Julius Januarius :

Cette riche demeure possédait des thermes privés où se trouvaient sans doute les statues d'Hygie et d'Esculape dont une inscription nous révèle que Lucius Acilius Granianus les avait offertes à son beau-père Julius Januarius pour orner ses bains.

Elle fut profondément remaniée à l'époque byzantine, puisqu'on y édifia une chapelle à trois nefs (12mx 10m). L'atrium et le baptistère de cette église empiètent sur l'insula qui la jouxte côté ouest.

Arc dit de Trajan :

Cet arc à trois baies a été construit au début du III^e siècle, à l'emplacement de la porte occidentale de la colonie de Trajan. Son nom actuel résulte d'une mauvaise interprétation épigraphique intervenue au début du siècle dernier. L'arche centrale était réservée aux charrois - des guides roues taillés dans le dallage empêchaient les véhicules d'écorner l'édifice.

-, les arcades latérales, plus basses, au passage des piétons. Au-dessus de ces dernières, des niches encadrées par des colonnettes de marbre rouge et surmontées d'arcs surbaissés contenaient des statues. En avant des piles, quatre colonnes corinthiennes supportent des retours d'entablement. L'édifice était coiffé d'une attaque vraisemblablement surmontée de statues impériales.

Maison de la piscina :

Cette riche demeure couvre deux insulae. Dans la partie découverte de sa cour à péristyle, on peut admirer un bassin de granit bleu terminé en hémicycle et décoré par neuf colonnes de marbre rosé.

L'oculus faisant face à cette piscina au sud, présentait une superbe mosaïque onirique à

décor de fleurs et de rinceaux (mosaïque "des cœurs rosés", visible au musée).

Petits Thermes du centre :

On y a retrouvé la mosaïque dite des saisons, déposée au musée. En face des thermes, une fontaine bâtie en grès bouche la rue qui reliait le théâtre au Capitole : cet aménagement entérine sans doute la réunion de deux insulae par un même propriétaire à une époque tardive.

Quartier industriel :

Dans ce triangle, dont la base est parallèle à la maison de Sertius, on a pu identifier une fonderie (angle sud) et une fabrique de lampes 01 un atelier de céramique (sur l'embranchement nord-ouest).

Grands Thermes du sud :

Construit au II^e siècle, cet établissement balnéaire fut agrandi en 198, par décret des décurions (dédicace trouvée dans [l'apoclytimum]). Son plan asymétrique inhabituel est dû vraisemblablement à la nécessité pour l'architecte de s'adapter aux formes du terrain. L'édifice est orné d'une fontaine sur sa façade aveugle, à l'endroit où le grand cardo méridional s'infléchit vers l'ouest. On pénètre dans les thermes par trois entrées. Les deux entrées nord donnaient sur une salie semi-circulaire ornée d'une Colonnade courbe. L'entrée sud menait à des latrines, autrefois pavée d'une fine mosaïque à figures d'hommes et de dames aquatiques.

Petits Thermes du sud :

Forteresse byzantine :

Cette forteresse est construite à l'emplacement de trois sanctuaires édifiés sur une plate-forme commune et dédiés au culte de l'Aqua Septimiana, une source curative certainement abondante autrefois, mais dont on n'a pu retrouver la ;

Le temple central (9,80 m x 7,50 m) était en marbre blanc et vert, et précédé d'un vestibule pavé de mosaïques. Il était consacré au Genius Patriae (Génie de la Patrie), confondu avec la Dea Africa (Déesse Afrique), et constituait la divinité même de la source. Dans les sanctuaires latéraux, plus petits (7,10 m x 5,10 m), on vénait des divinités qui n'ont pas été identifiées, bien qu'on y ait retrouvé une tête de Sérapis.

En avant de ces édifices, vers le nord, se trouvait un grand bassin de 27 m sur 7, profond de

1,70 m, qui recevait par le sud les eaux de la source vénérée.

Comme l'indique l'inscription déposée à son extrémité nord, ce bassin avait été entouré par Caracalla d'un péristyle ceint lui-même d'une balustrade de bronze.

On lui avait adjoint une entrée monumentale avec arcature encadrée de deux baies carrées, et, au nord de cette façade, un très vaste jardin à portiques ornés de peintures.

Chapelle :

De plan confus, cette église à trois nefs fut érigée entre 641 et 677 par Jean, Dux de Tigisis, à l'époque du patrice Grégoire. Son entrée principale présentait un encadrement sculpté en remploi qui a été réutilisé une seconde fois pour enjoliver la porte du musée actuel.

Nécropole chrétienne et église :

Construite au centre d'un cimetière où dix mille tombes individuelles et collectives - malheureusement anépigrahes pour la plupart - ont été étudiées, cette église à abside ne possède que deux nefs. Le bas-côté oriental s'est en effet agrandi pour devenir une vaste courrectangulaire entourée d'un portique. Une deuxième cour, encombrée de tombes elle aussi, lui était accolée au nord, là où aurait dû se trouver l'atrium d'entrée de la basilique.

Temple :

Peut-être dédié à Mercure, si l'on accrédite une inscription trouvée dans les parages.

Capitole :

Dédié à la triade capitoline (des fragments de statues colossales représentant Jupiter, Junon et Minerve y ont été recueillis), ce temple fut construit soixante ans après la fondation de la colonie et dut prendre place à l'extérieur du plan primitif de la ville.

L'édifice se compose d'une très vaste cour à péristyle de 105 m de longueur sur 66 de largeur moyenne : il occupe donc une surface plus grande que le forum. On y pénétrait du côté est par un petit escalier.

L'architrave de cette colonnade orientale portait une inscription rappelant que les quatre galeries du péribole étant ruinées par la vieillesse et s'étant écroulés jusqu'aux fondations »,

Eglise byzantine :

Il s'agit d'un édifice à trois nefs construit avec des colonnes en remploi.

Quartier épiscopal donatiste :

Ce quartier est inséré dans un ensemble plus vaste que les fouilles n'ont pas encore permis d'identifier. Il comprend une basilique donatiste et ses dépendances. Longue de 63 m pour 22 m largeur, cette église - la plus vaste de Thamugadi est divisée en trois nefs par des colonnes géminées. Elle se termine au sud par une abside.

On y pénètre par trois entrées, après un atrium à péristyle orné d'un bassin central.

A l'ouest de l'atrium, l'édifice attenant contient un baptistère et le petit établissement balnéaire qui lui est souvent associé. De forme hexagonale, et autrefois surmonté d'un baldaquin supporté par des colonnettes, le baptistère a conservé sa magnifique décoration de mosaïque à décor floral et géométrique. Des chrismes sont visibles sur la paroi extérieure. Perpendiculairement accolée à la basilique, la chapelle annexe comporte une abside orientée dont ne subsiste que la crypte.

Dans la nef de cette petite église, qui fut ensuite remaniée et transformée à l'époque byzantine, on remarque une tombe dont le couvercle, pris dans le dallage, était percé d'un trou muni d'une sorte de passoire. Elle contenait vraisemblablement les reliques d'un saint ou d'un martyr, et peut-être, selon Henri Irénée Marrou celles de l'évêque Optât lui-même : les fidèles venaient y déposer des linges « destinés à s'imprégner des vertus miraculeuses » du personnage.

Thermes proches du Capitole :

Thermes de l'ouest :

Maison particulière :

Cette demeure avec thermes privés contenait la grande mosaïque décorée de natures mortes comestibles qui orne aujourd'hui la salle principale du musée, et divers autres panneaux à sujets marins. Il s'agissait peut-être d'une hôtellerie.

Temple du Génie de la Colonie :

Construit en 169, sous le règne de l'empereur Marc Aurèle, ce temple était dédié au génie protecteur de la Colonie de Thamugadi. Précédée d'un pronaos d'ordre corinthien, sa cella (7m

x 8,50 m) s'élevait sur un podium auquel on accédait par un escalier de seize marches. L'édifice est placé au nord d'une cour à péristyle dont le côté nord s'aligne sur la Continuation oblique du Decumanus maximus, la rendant ainsi asymétrique.

Marché de Sertius :

Ce nouveau marché correspond à l'extension de la ville, intervenue au début du III^e siècle. On doit sa construction à M. Plotius Faustus Sertius, le chevalier romain et flamme perpétuel dont nous avons étudié la demeure précédemment (23). L'édifice est constitué d'une cour à péristyle (38 m x 25 m) qui se termine en abside sur son côté méridional. Un bassin carré se trouvait au centre de l'espace découvert.

On pénétrait dans le marché, côté nord, par une porte flanquée de deux statues : à droite, celle de Sertius ; à gauche, celle de son épouse Cornelia Valentina Tucciana Sertia.

Peu enclin à la modestie, ce notable avait placé deux autres statues de sa personne et de son épouse à l'intérieur du marché, mais également répété son nom sur la colonnade médiane puisqu'on trouve une grande lettre du nom Sertius sur chacune des retombées de voûtes portées par les chapiteaux.

Marché aux vêtements :

Comme à Cuicul, cette basilica vestaria était destinée au commerce des étoffes et des vêtements. L'édifice a été érigé sous Valentinien I^{er} et liens, entre 365 et 367, par le même Publilius Caecionius Caecina Albinus qui avait restauré les portiques du Capitole.

Il s'agit d'une salle de 24 m x 10, terminée par une abside où trônait une statue de la Concorde. Le pavement était constitué d'un dallage de calcaire bleuté, enrichi centre d'un damier de porphyre rosé et de calcaire noir. Cette halle fut annexée plus tard au marché de Sertius qui lui fait face.

Etablissement thermal.

Fontaine de Liberalis :

Cette fontaine au bassin octogonal avait été offerte à la ville par P. Julius Liberalis pour la somme de 32.348 sesterces. Elle était ornée de statues et de colonnettes.

Porte triomphale :

Construite entre 166 et 169, sous le règne de l'empereur Aurèle et de Lucius Verus, cette porte est la

plique occidentale d'un même monument situé l'est de la cité (15).

Il s'agissait d'un arc à une baie, formée par deux piles de maçonnerie nées de colonnes corinthiennes, qui accueillait voyageurs en provenance de Lambaesis.

Maison particulière :

Un établissement thermal et une huilerie font partie de ses dépendances.

Nécropoles païennes :

On y observe des tombes à inhumation et à incinération très diverses où sarcophages, stèles inscrites et mensae côtoient de modestes sépultures avec tuiles affrontées.

Église :

Il s'agit d'une basilique que des colonnes utilisées en remploi partagent en trois nefs. La nef centrale, au milieu de laquelle une fosse contenait un sarcophage, se terminait en abside au-dessus d'une crypte. Deux sacristies flanquaient l'abside centrale, celle de droite également bâtie sur crypte. Cet ensemble, qui peut être daté de l'époque byzantine, était précédé d'un portique d'entrée à six colonnes.

Église :

Construite sur un plan basilical, cette église de 39 m sur 17 est divisée en trois nefs par deux rangées de dix colonnes géminées. L'abside surélevée était autrefois pavée de mosaïques ; on y accédait par des escaliers latéraux. Deux sacristies encadraient le chœur, celle du nord elle-même en forme d'exèdre. L'entrée dans l'église se faisait par un couloir ménagé entre une salle, à gauche, et un baptistère, à droite. Bordant l'édifice sur son côté sud, une galerie à portique menait à une vaste cour à Péristyle située derrière l'abside et dont on comprend mal la destination.

Maison particulière .

Thermes des Filadelfes :

Cet ensemble comprend une riche maison particulière et des thermes qui lui sont accolés. L'entrée méridionale donnait accès à une cour à portique ornée d'un bassin, puis à une galerie menant à la grande salle des thermes. C'est dans le caldarium, au nord de cette pièce, qu'on a retrouvé la mosaïque portant l'inscription « Filadelfia vita » qui a donné son nom à l'édifice.

Grand Thermes du nord :

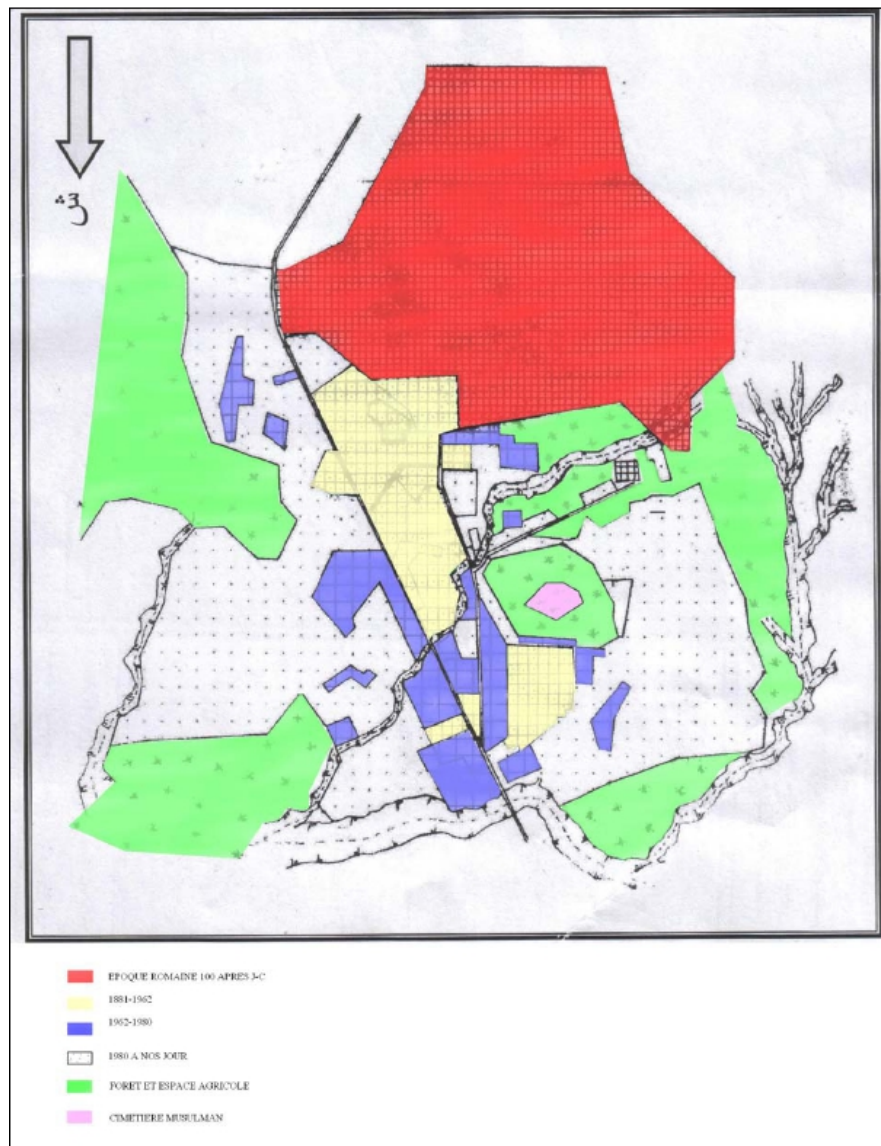
Comme les thermes sud de Cuicul ou ceux d'Hadrien à Leptis Magna, cet établissement balnéaire obéit à un plan parfaitement symétrique. Après un escalier monumental, l'entrée menait à un vestibule et à des annexes par lesquelles on gagnait une grande salle de réunion, flanquée au nord d'une pièce de plus petites dimensions. Deux ouvertures conduisaient ensuite à la grande salle centrale du frigidarium (30 m x 11 m) d'où l'on pouvait se diriger vers les salles chaudes. Idéalement, le baigneur se déshabillait dans les vestiaires attenants au frigidarium, puis gagnait directement le caldarium en passant par les tepidaria. Une fois là, il se faisait frotter et laver par des esclaves avant de prendre un bain brûlant ou de séjourner dans une étuve. Revenant sur ses pas, il se faisait masser et frictionner avant de revenir s'ébattre dans les piscines froides ou se livrer aux plaisirs de la conversation. Dans les thermes qui nous occupent, on passait par trois salles chaudes avant d'aboutir au grand caldarium du sud. On revenait ensuite au frigidarium par l'axe central. Tout cet ensemble était bien sûr plaqué de marbre, de mosaïques et orné de statues dont aucune n'a été retrouvée.

Sanctuaire :

Peut-être un temple dédié à Saturne, divinité dont le culte est si souvent attesté à Timgad, comme dans toute l'Afrique du Nord. L'édifice comportait trois cella situées au fond d'une cour à péristyle (48 m x 22 m) et un autel monumental.

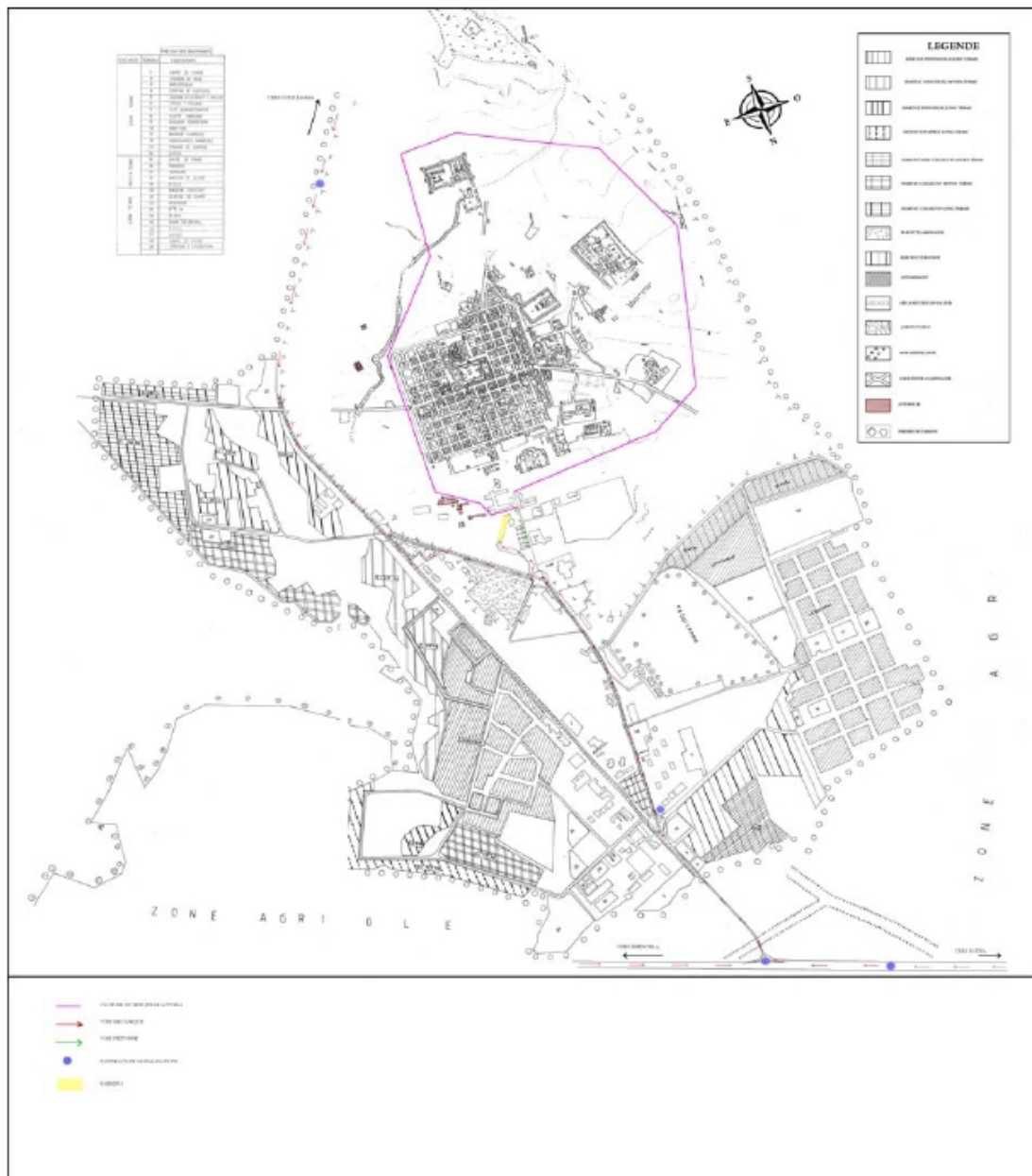
Il est hélas très mal conservé.⁽³⁴⁾

⁽³⁴⁾ : **Direction** de la culture de la wilaya de Batna, 2016

I-3 La Croissance Urbaine :

Carte III.4: Carte de La Croissance Urbaine (Source : PDAU).

-Un danger d'extension urbaine vers le site est toujours exercé.

I-4 Accessibilité :

Carte III.5 : Carte d'Accessibilité (Source : PDAU).

-Le site archéologique est accessible par deux voies mécaniques :

- la première venant de Batna et khenchla,
- l'autre vient de Bouhmar.

L'absence des panneaux de signalisation.

L'existence d'un parking à cote du site mais sa surface est très insuffisant.

I-5 Analyse Du Nombre De Visiteurs :

Année	nombre de visiteurs
Année 2009	36266
Année 2010	28295
Année 2011	22728
Année 2012	7056
Année 2013	46601
Année 2014	64114
Année 2015	83204

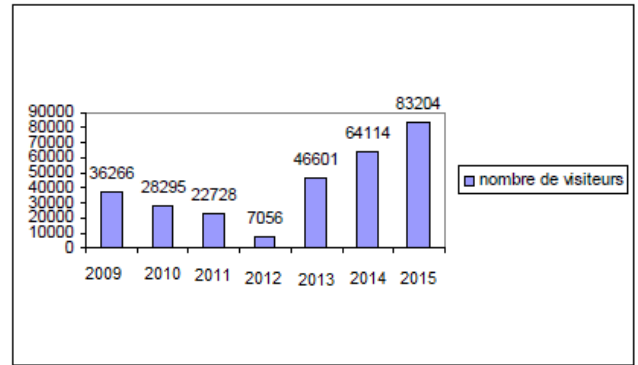


Tableau III.1 : Le Nombre Des Visiteurs En Général (Source : direction du tourisme et de l'artisanat batna).

Figure III.4 : Le Nombre Des Visiteurs En genral (Source : Auteur).

2009 → 2012 : caractérisé par une diminution du nombre des visiteurs.

2013 → 2015 : caractérisé par une augmentation du nombre des visiteurs.

Tableau Représentant Le Nombre Des Visiteurs Algériens Et Etrangers :

Année	Nbre de visiteurs algériens	Nbre de visiteurs étrangers
année 2009	36008	258
année 2010	27914	381
année 2011	22115	613
année 2012	6308	748
année 2013	44444	2157
année 2014	62284	1830
année 2015	81414	1780

Tableau III.2 : Le Nombre Des Visiteurs Algériens Et Etrangers (Source : direction du tourisme et de l'artisanat batna).

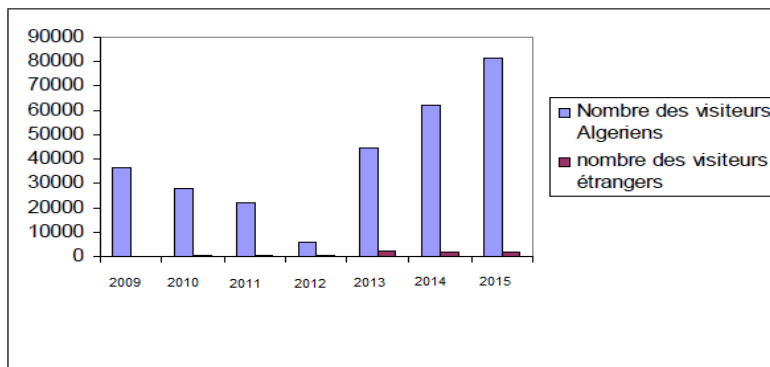


Figure III.5 : Le Nombre Des Visiteurs Algériens Et Etrangers (Source : Auteur).

-Le nombre des visiteurs étrangers est très faible par rapport au nombre des visiteurs Algériens.

Année 2015	Nbre de visiteurs
Janvier	3443
Février	3555
Mars	18296
Avril	14230
Mai	17170
Juin	6076
Juillet	4024
Aout	6112
Septembre	1124
Octobre	3211
Novembre	2394
Décembre	3569

Tableau III.3 : Le Nombre Des Visiteurs En Général (2015) (Source : direction du tourisme et de l'artisanat batna).

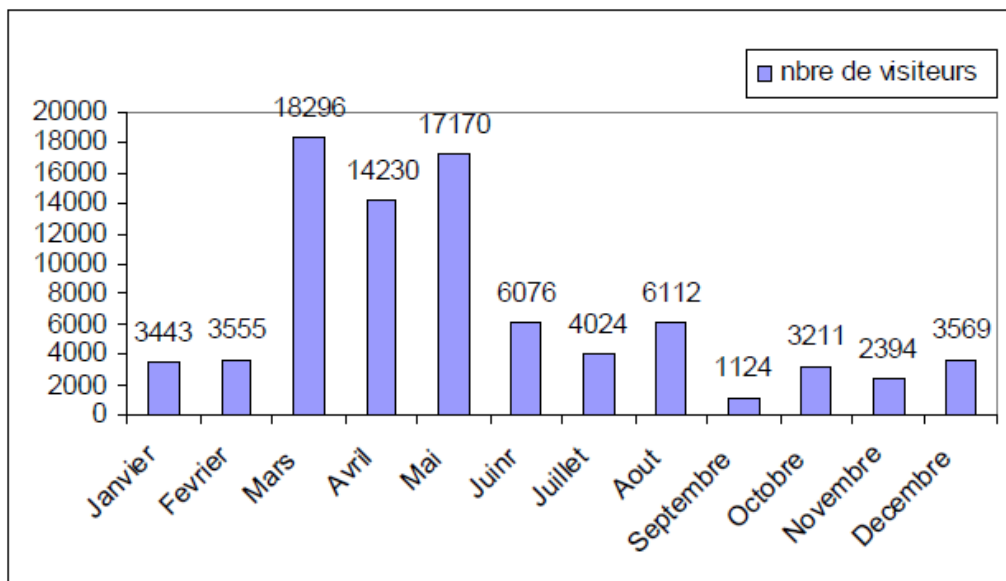


Figure III.6 : Le Nombre Des Visiteurs En Général (2015) (Source : Auteur).

-Le nombre des visiteurs augmente en printemps, moyen en été, et faible en automne et en hiver.

Nbre de visiteurs Algériens	Nbre de visiteurs étrangers
3110	133
3448	601
18152	144
13905	325
17049	121
5934	142
3907	117
6021	91
1066	58
4113	98
2828	266
3380	189

Tableau III.4 : Le Nombre Des Visiteurs Algériens Et Etrangers En 2015 (Source : direction du tourisme et de l'artisanat batna).

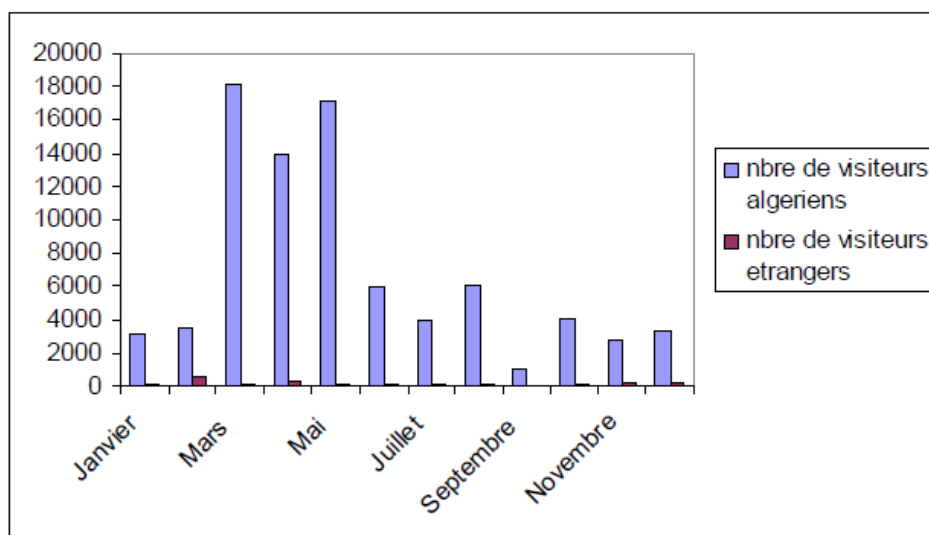
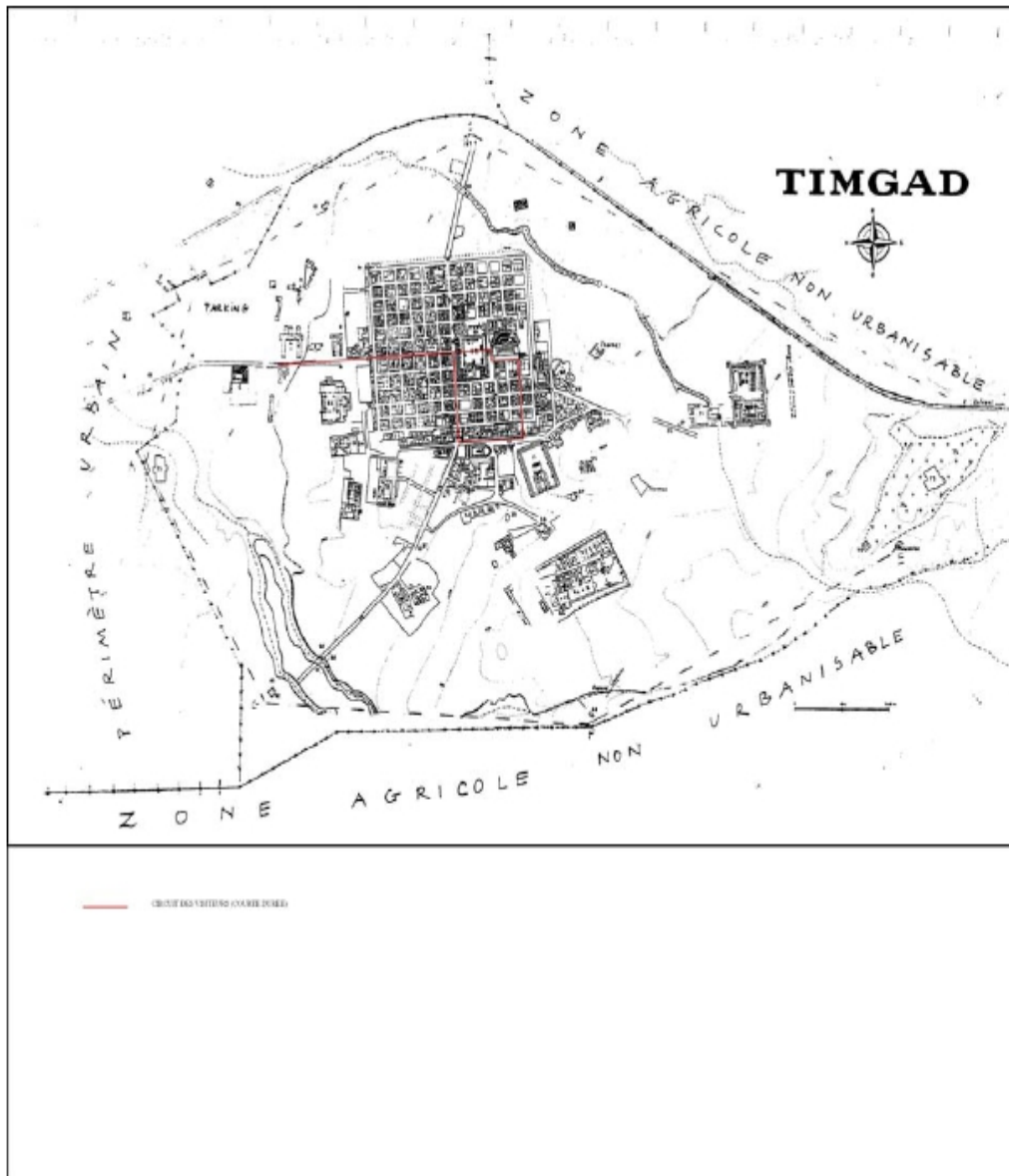


Figure III.7 : Le Nombre Des Visiteurs Algériens Et Etrangers En 2015 (Source :Auteur).

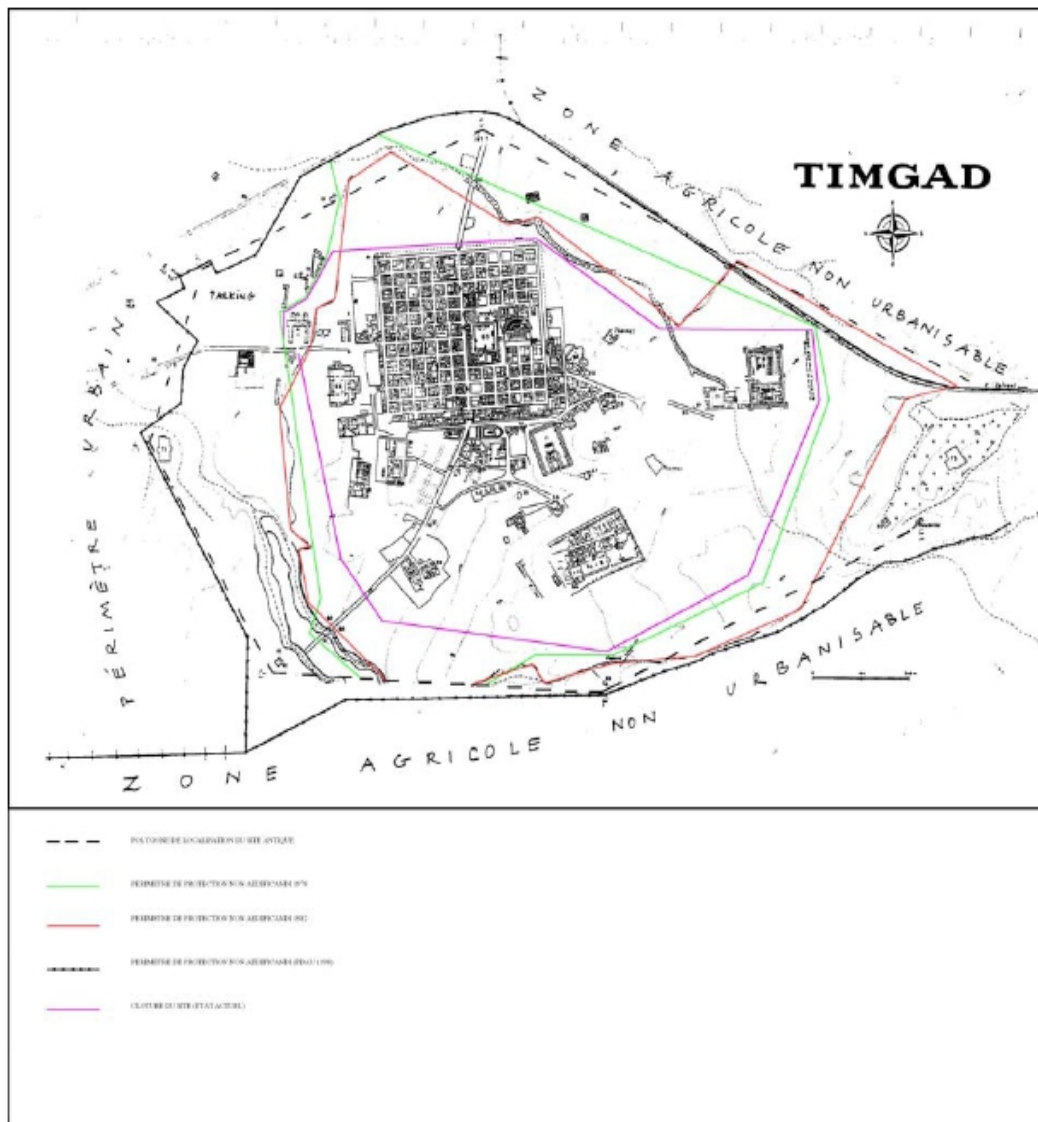
-Le nombre des visiteurs étrangers est très faible par rapport au nombre des visiteurs algériens.

I-6 Circuit des visiteurs :

Carte III.6: Carte de Circuit des visiteurs (Source : PDAU).

-Le circuit passant par : Le Thermes du nord, la bibliothèque, forum, théâtre, capitol, marché de Sertius, arc dit de Trajan ; est le circuit le plus utilisé par les visiteurs. vu l'absence de guidage et la présence de flores et broussailles gênant ces derniers à travers tout le site .

I-7 Extension des limites du site :



Carte III.7 : Carte d'extension des limites du site (Source : PDAU).

- En 1978 le musée est à l'intérieur de la zone de protection.
- En 1982 l'extension de la zone de protection vers le sud (le musée est à l'extérieur de la zone de protection).
- En 1998 la zone de protection enveloppe tout le polygone de localisation du site.



Photo III.1 : Théâtre de Timgad (Source : Auteur).



Photo III.2 : Habitats individuels
(Source : Auteur).

- La construction du théâtre et des habitats individuels dans les périmètres non edificandi constitue une effraction de la loi.
- La décision de démolition des habitations individuelles issues du PDAU 1998 n'a pas été appliquée.



Photo III.3 : Habitats individuels (Source : Auteur).





Photo III.4 : Habitats individuels (Source : Auteur).

-L'agression visuelle du site par les bâtiments au nord.

-La route, les habitats individuels et la CFPA dans l'est du site n'ont pas respecté l'article 17 de la loi 04-98.



Photo III.5 : Habitats individuels (Source : Auteur).

Article 17 :

«..... Le champ de visibilité dont la distance est fixée a un minimum de deux cent mètres (200m) peut être étendu afin d'éviter notamment la destruction des perspectives monumentales comprises dans cette zone ; son extension est laissé à l'appréciation du ministre chargé de la culture sur proposition de la commission nationale des biens culturels.»



Photo III.6 : Une partie des vestiges romains étant dehors de la zone de protection
(Source : Auteur).

-

Une partie des vestiges romains étant dehors de la zone de protection est victime de pillage et déplacement de ses constituants.



Photo III.7 : Dégradation de la clôture au sud du site (Source : Auteur).

-Dégradation de la clôture au sud du site (clôture provisoire est très fragile).

I-8 Menaces humaines :



Photo III.8 : Détérioration des murs fragiles par les visiteurs (Source : Auteur).



Photo III.9 : Détérioration de la mosaïque par Piétinement (Source : Auteur).



Photo III.10 : Graffiti sur les murs du site (Source : Auteur).



Photo III.11 : Déchets et ordures produits par les visiteurs et les habitants près du site (Source : Auteur).



Photo III.12 : Pâturage illégal dans les parties Est et Sud du site (Source : Auteur).

I-9 Menaces naturelles :

Photo III.13 : les arbres ayant poussé entre les murs nuisent à leur état (Source : Auteur).



Photo III.14 : Le dessèchement de la flore et des broussailles à travers le site favorisent et aggravent les dégâts en cas d'incendies (Source : Auteur).



Photo III.15 détails architectoniques, inscriptions et des stèles 'timgad' (Source : Auteur).

- L'altération des détails architectoniques, inscriptions et des stèles par les effets naturels (gel, humidité, variation de température).

Le musée :

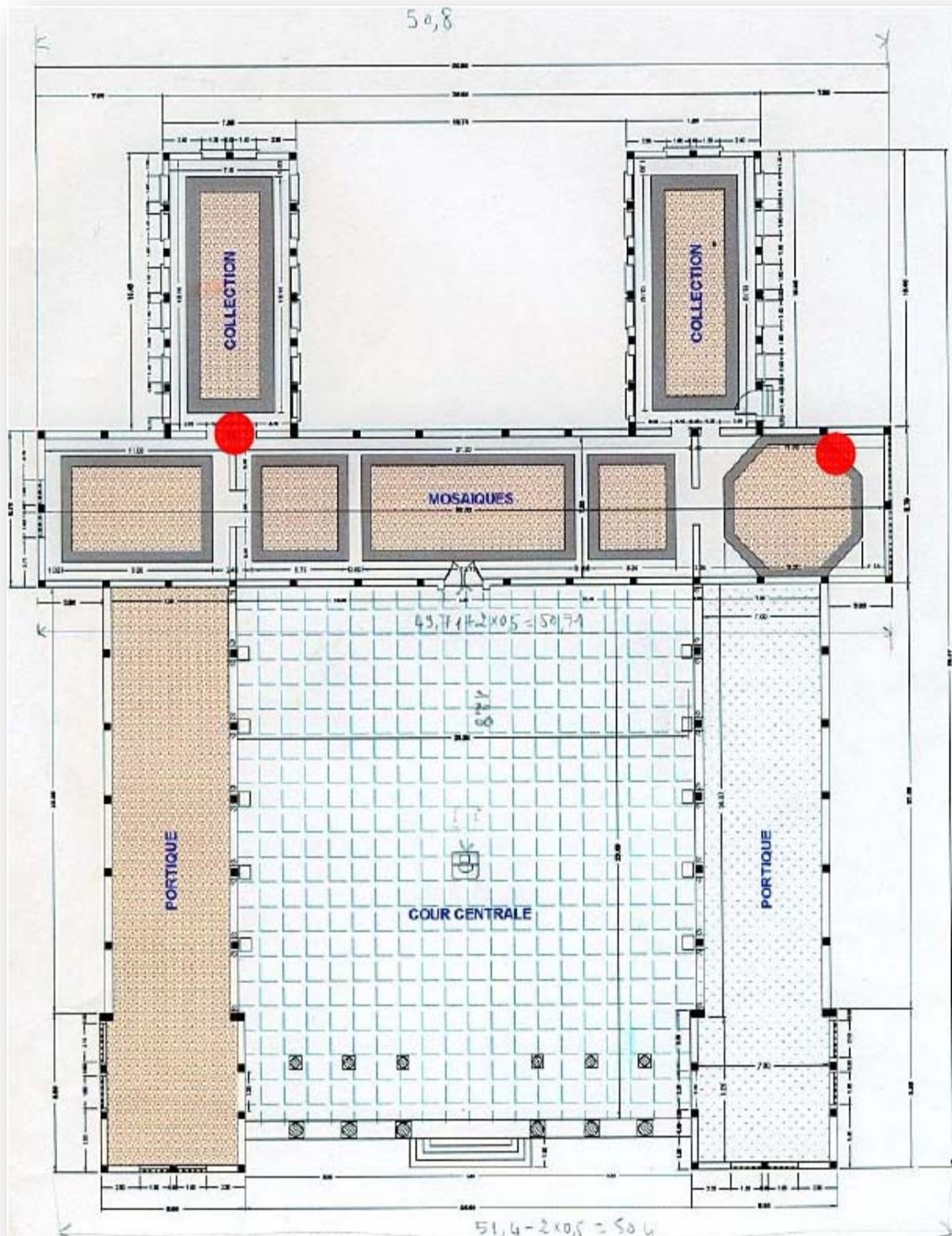


Figure III.8 : Le musée de timgad , Plan RDC (Source : direction de la culture batna).



Photo III.16 : Dégradation du musée de timgad (Source : Auteur)

- La non ouverture du musée vu :
- Le manque de gardiens qui veillent à sa protection,
- La Dégradation du musée.



Photo III.17 : Insuffisance des espaces d'exposition musée de timgad (Source : Auteur).

- Insuffisance des espaces d'exposition.



Photo III.18 : Entrée actuelle du site de timgad (Source : Auteur).

-Absence d'un poste de garde pour les agents .

Conclusion :

Dégradations dues à :

-l' Absence d'opérations de consolidation et de restauration faute de moyens humains, financiers et matériels.

- Surexploitation du site :

- Groupes saisonniers en surnombre, non programmés.
- Organisation d'un festival annuel de 1968 à 1978, puis à partir de 1997

(Circulation de véhicules de tous genres à travers le site et ses monuments, travaux précipités et incompatibles avec la conservation des lieux, surcharges de spectateurs, détritits).

- **Pressions liées au développement :**

- Déchets et ordures :

-A la périphérie du site : riverains.

-A l'intérieur du site :

-Produits par les visiteurs indéclicats (groupes saisonniers en surnombre incontrôlables et spectateurs lors du festival annuel).

-Produits annuellement et cumulativement par les équipes de nettoyage (main d'œuvre temporaire et non qualifiée), recrutées par les autorités locales pour la seule préparation du festival : débroussaillage et ramassage aux endroits les plus fréquentés par le public et camouflage ailleurs.

- Construction :

Quelques une réalisées postérieurement au classement de 1982 (1986) contenues à la lisière de nouveau périmètre de protection.

-Immeubles.

-Infrastructures mal intégrées.

-Pâturage illégal et surpâturage.

-Défrichage.

-Menaces et catastrophe naturelles :

-dessèchement de la flore aggravant les incendies.

-Pressions exercées par le tourisme :

-Prélèvement (faune, flore, objets) : fragment de mosaïque, matériaux (briques, tuiles, petits fragments architectoniques).

-farfouillement et ramassage de pièces de monnaie.

-dégâts (piétinement) :

- Escalade et piétinement sur structures fragiles,
- Trépignements des spectateurs lors du festival,
- Passages répétés d'engins et véhicules sur structures fragiles lors du

festival (avant pendant et après),

- Graffiti,

-Equipements pour les touristes :

Absence des aires de pique-niques,

- Autres facteurs affectant le bien :

Vandalisme, vol, pillage :

- Dégradations et prélèvement déjà cités.
- Vols d'objets du musée rendus possible par l'absence de moyens élémentaires de protection :
 - Gardiens qualifiés, équipés et assermentés,
 - Installation de sécurité (surveillance, détection et alarme).
- Pâturage illégal dans les parties éloignées du site dont

II- Phase 2 : Elaboration du PPMV

Proposition1:

- L'accès au site se fait actuellement par deux routes :

1-Venant de Batna et Khenchela.

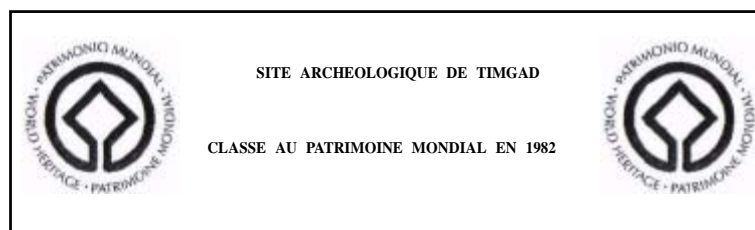
2-Venant de Bouhmar.

Propositions :

- Un panneau de signalisation.



- Des panneaux de signalisation.



Proposition2:

-L'agression visuelle du site par les bâtiments au nord.

-La Route, les habitats individuels et la CFPA dans l'est du site n'ont pas respecté l'article 17 de la loi 04-98.

Propositions :

- De dévier la route de Bouhmar.

- La destruction des équipements construits dans la zone de protection, après leurs intégrations

dans le domaine public de l'état par voie d'acquisition amiable, par voie d'expropriation pour cause d'utilité publique, par l'exercice du droit de préemption de l'état ou par acte de donation.

Proposition3:

-En 1978 le musée est à l'intérieur de la zone de protection.

-En 1982 l'extension de la zone de protection vers le sud (le musée est à l'extérieur de la zone de protection).

-En 1998 la zone de protection enveloppe tout le polygone de localisation du site.

-Clôture proposée : notre clôture suit les périmètres de localisation du site.

-Périmètres non aedificandi proposés : l'extension de notre zone est vers le Nord Est et l'Est du site.



Photo III.19 : Clôture propose (Source : Google Image)

- La maille est de dimension 10cm x 20cm pour la visibilité du site à partir de l'extérieur.

- Les panneaux sont reliés entre eux par des tubes en acier.

Proposition 4:

-Une partie des vestiges romains étant dehors de la zone de protection est victime de pillage et déplacements de ses constituants.

-le problème est résolu par la nouvelle clôture propose.

Proposition5:

- l'implantation des panneaux de signalisation à cote de chaque monument du site .

1 : situation du monument par

Rapport au site.

2 : description du monument.

3 : interdictions.

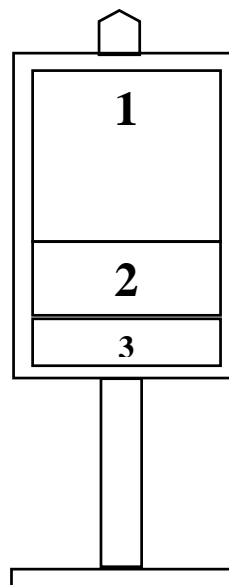


Photo III.20 : panneaux de signalisation.

(Source : Google Image).

-l'implantation d'un panneau dans l'entre du site comportant le plan générale du site et ses différents monuments.

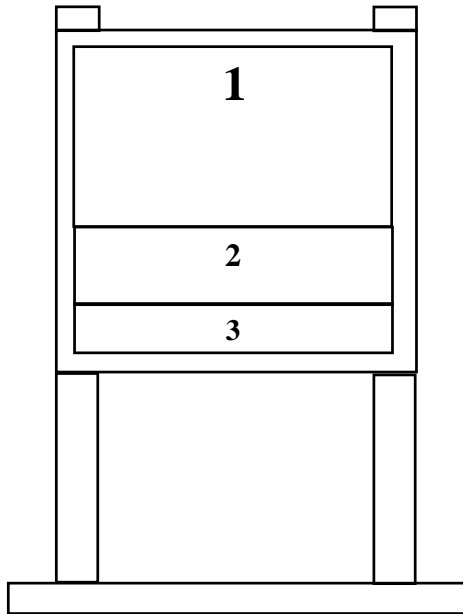


Photo III.21 : panneaux de signalisation (Source :
Google image)

- 1 : plan du site avec ses monuments.
- 2 : historique du site.
- 3 : interdictions.

- L'installation des passages pour les handicapés (l'entrée du forum,...).

Proposition6:



Photo III.22 : Entrée actuelle du site de timgad (Source : Auteur)

- Absence d'un poste de garde pour les agents.
- Nous proposons l'aménagement d'une nouvelle entrée pour le site.

Principe de conception :

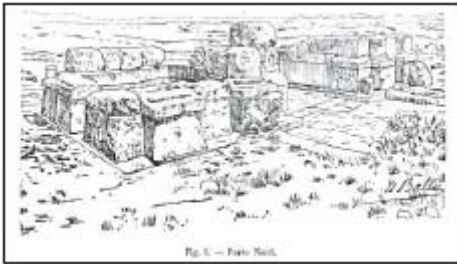


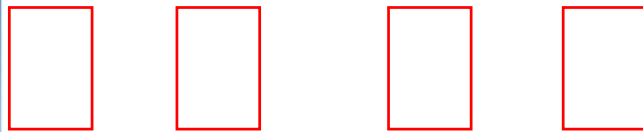
Photo III.23 :Porte du nord
(Source : Google image).



Rotation



Photo III.24 :Arc dit de Trajan
(Source : Google image).

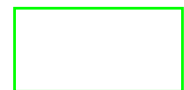
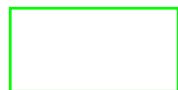


Combinaison



Sortant

Sortant



Entrants

Conclusion :**Méthodes de prévention des menaces et pressions :**

1-catastrophes naturelles :

Incendie :

recrutement de personnel qualifié .

débroussaillage approprié .

acquisition de matériel de lutte contre les incendies .

installation moderne d'un réseau d'alimentation en eau courante et

permanente + bouche d'incendie.

2- vandalisme, vol, pillage :

recrutement de personnel qualifié, équipé et assermenté.

Renforcement approprié de l'entre et de la clôture.

Electrification du musée.

Installation de sécurité au musée (salles d'exposition, réserves et administration) pour la surveillance la détection et l'alarme.

Construction d'une loge équipée (téléphone/radio) a l'entre du site.

Tourisme :

Moratoire sur le festival.

Action interministérielle pour la programmation des visites de groupes importants.

Formation et recrutement du personnel de conservation restauration et d'accueil.

Opérations de consolidation et restauration.

Opérations de signalisation et balisage.

- Préserver Timgad veut dire préserver l'histoire, l'art, l'archéologie, la science et tous ce qui constitue cette richesse culturelle.

Donc en outre des mesures citées précédemment il faut également préserver les objets

Archéologiques (inscriptions, détails architectoniques, stèles...

-Voir catalogue des objets archéologiques .). D'où la réalisation d'un nouveau musée serait nécessaire.

Liste des figures		
Figure I.1	Les instruments de gestion de l'espace (Source :Auteur).	8
Figure II.1	Le monde romain aux Ier et Iie siècles Ap. J.C	13
Figure II.2	Plan des villes romaines.	15
Figure II.3	Vue général du forum romain	16
Figure II.4	Cirque romain.	17
Figure II. 5	L'arc de triomphe.	17
Figure II.6	Le rempart.	18
Figure II. 7	Le théâtre Romain.	18
Figure II.8	Le rempart.	19
Figure II.9	Les thermes romains	19
Figure II.10	Immeuble collectif	20
Figure II.11	Les aqueducs	20
Figure II.12	la <i>Basilique</i> romaine	21
Figure II.13	La curie	21
Figure III.1	Situation géographique de timgad	23
Figure III.2	Profil topographique de Timgad (AA')	27
Figure III.3	:Profil topographique de Timgad (BB')	27
Figure III.4	Le Nombre Des Visiteurs En genral	43
Figure III.5	Le Nombre Des Visiteurs Algériens Et Etrangers	43
Figure III.6	Le Nombre Des Visiteurs En Général (2015)	44
Figure III.7	Le Nombre Des Visiteurs Algériens Et Etrangers En 2015	45
Figure III.8	Le musée de timgad , Plan RDC	57
Liste des photos		
Photo III.1	Théâtre de timgad	49

Photo III.2	Habitats individuels	49
Photo III.3	:Habitats individuels	49
Photo III.4	Habitats individuels	51
Photo III.5	:Habitats individuels	51
Photo III.6	Une partie des vestiges romains étant dehors de la zone de protection	52
Photo III.7	Dégradation de la clôture au sud du site	52
Photo III.8	Détérioration des murs fragiles par les visiteurs	53
Photo III.9	Détérioration de la mosaïque parPiétinement	53
Photo III.10	Graffiti sur les murs du site	54
Photo III.11	Déchets et ordures produits par les visiteurs et les habitants près du site	54
Photo III.12	Pâturage illégal dans les parties Est et Sud du site	54
Photo III.13 :	les arbres ayant poussé entre les murs nuisent à leurétat	55
Photo III.14 :	Le dessèchement de la flore et des broussailles à travers le site favorisent et aggravent lesdégâts en cas d'incendies	55
Photo III.15	détails architectoniques, inscriptions etdes stèles 'timgad'	56
Photo III.16	Dégradation du musée de timgad	56
Photo III.17	Insuffisance des espaces d'exposition musée de timgad	58
Photo III.18 :	Entrée actuelle du site de timgad	59
Liste des tableaux		
Tableau I.2 :	Eléments de protections et ses outils	9
Tableau I.1 :	Les instruments de gestion de l'espace	9
TableauIII.1 :	Le Nombre Des Visiteurs En Général	43
TableauIII.2 :	Le Nombre Des Visiteurs Algériens Et Etrangers	43
TableauIII.3 :	Le Nombre Des Visiteurs En Général (2015)	44
TableauIII.4 :	Le Nombre Des Visiteurs Algériens Et Etrangers En 2015	45

Liste des cartes

Carte III.1	Les principes de l'urbanisme romains	25
Carte III.2	Carte topographique du site de timgad	26
Carte III.3	Carte des monuments	28
Carte III.4	Carte de La Croissance Urbaine	41
Carte III.5	Carte d'Accessibilité	42
Carte III.6	Carte de Circuit des visiteurs	46
Carte III.7	Carte d'extension des limites du site	47
Carte III.8	Analyse du PDAU 1998	58
Carte III.9	Analyse du PDAU 1998	50

Bibliographie :

- 1-Base de données des Législations Nationaux sur le Patrimoine Culturel (UNESCO/CLT/NATLAWS) sur le site web « <http://whc.unesco.org/fr/etatsparties/DZ/>»
- 2-CHAABI N, LA VALORISATION DES MONUMENTS HISTORIQUES EN ALGERIE LE CAS DU PALAIS DE L' AGHA A FERDJIOUA
<http://bu.umc.edu.dz/theses/architecture/BEN6316.pdf>
- 3-Charte d'ICOMOS PDF sur le site web «<http://www.international.icomos.org>»
- 4-Collin F, (2000), Patrimoine archéologique et société
- 5-Charte internationale pour la gestion du patrimoine archéologique (1990),
<http://www.icomos.org/fr/a-propos-de-licomos/image-menu-about-icomos/179-articles-en-francais/ressources/charters-and-standards/174-charte-internationale-pour-la-gestion-du-patrimoine-archeologique>
- 6-Charte internationale pour la gestion du patrimoine archéologique (1990),
<http://www.icomos.org/fr/a-propos-de-licomos/image-menu-about-icomos/179-articles-en-francais/ressources/charters-and-standards/174-charte-internationale-pour-la-gestion-du-patrimoine-archeologique>
- 7-Charte Internationale pour la gestion du patrimoine archéologique adoptée par l'icomos en 1999. Disponible sur le lien: http://www.icomos.org/docs/charte_archeologique.htm
- 8-Charte Internationale pour la gestion du patrimoine archéologique adoptée par l'icomos en 1999. Disponible sur le lien: http://www.icomos.org/docs/charte_archeologique.htm
- 9-CHARTRE INTERNATIONALE SUR LA CONSERVATION ET LA RESTAURATION DES MONUMENTS ET DES SITES (CHARTRE DE VENISE 1964)
http://www.icomos.org/charters/venice_f.pdf
- 10-chartre internationale pour la gestion du patrimoine archéologique DE L'ICOMOS
- 11-Direction de la culture de la wilaya de Batna, 2016
- 12-Kamel Redouane, LE SITE ARCHÉOLOGIQUE DE TIMGAD site : <http://www.chouf-chouf.com/histoire/le-site-archeologique-de-timgad>
- 13-Larousse Français 1994, 1784p site web
«<http://www.larousse.fr/dictionnaires/français/patrimoine/58700>»
- 14-l'article 2 de la loi **98-04** du 15 juin 1998
- 15-La Liste du Patrimoine mondial, Timgad, site : <http://whc.unesco.org/fr/list/194>
- 16-l'article 17 du JOURNAL OFFICIEL DE LA REPUBLIQUE ALGERIENNE N° 60n° 63-322 du 5 octobre 2003, <http://www.joradp.dz/Jo2000/2003/060/FP14.pdf>

17-Plan directeur d'aménagement et d'urbanisme

18-PROJET DE GLOSSAIRE DE L'URBANISME, <http://www.tiziouzou-dz.com/duc-glossaire-urbanisme.pdf>

19-Librairie sur la Rome Antique – 1 site : <http://www.francebalade.com/rome/librome.htm>

20-Histoire de la Rome Antique <http://www.francebalade.com/rome/romehisto.htm>

21-Larbi BOUAYAD l'architecture de Rome, site :
<http://htapmp.blogspot.com/2011/01/larchitecture-de-rome.html> , January 2011

22-HISTOIRE ET THÉORIE DE L'ARCHITECTURE I 06-ROME UNIVERSITÉ SAINT-ESPRIT DE KASLIK - FACULTÉ DES BEAUX-ARTS ET DES ARTS APPLIQUÉS
26/05/2016

23-Thèmes de l'exposition site :

24-http://www.arlesantique.cg13.fr/popup_expos/golvin/exposition/them.htm

25-Les villes romaines L'exemple de la Colonia Augusta Raurica (Augst, Suisse)

26-Sur le site web «http://whc.unesco.org/Fr/convention_texte/»

27-Thèse de doctorat d'état preservation du patrimoine élaboré par Chennaoui Y, encadré par Chabbi. N EPAU 2007

28-habbi. N EPAU 2007

29-Valeur universelle exceptionnelle site : www.whc.unesco.org/fr/list/794

Conclusion générale

-L'idée de réaliser un plan de protection et de mise en valeur du site archéologique de Timgad est née de la prise de conscience des dangers qui menacent ce patrimoine. De ce fait, l'objectif est d'élaborer une base « scientifique » qui permet une intervention en adéquation avec ce patrimoine, tout en respectant ses caractéristiques architecturales et patrimoniales.

-Pourquoi Timgad ?

Ce site riche de vestiges romains ne cesse de se dégrader et tomber en ruines après chaque édition du festival. La sonnette d'alarme a été tirée à plusieurs reprises pas uniquement à cause du festival et de ces méfaits, mais aussi suite au différent vol, pillage, construction illicites en dépit d'un périmètre de protection.

-Préserver Timgad veut dire préserver l'histoire, l'art, l'archéologie, la science et tous ce qui constitue cette richesse culturelle.

-Donc en outre des mesures citées précédemment il faut également préserver les objets archéologiques ,. D'où la réalisation d'un nouveau musée serait nécessaire.

Résumé

Le patrimoine archéologique constitue le témoignage essentiel sur les activités humaines du passé. Sa protection et sa gestion attentive sont donc indispensables pour permettre aux archéologues et aux autres savants de l'étudier et de l'interpréter au nom des générations présentes et à venir, et pour leur bénéfice.

En raison d'absence d'une définition claire des responsabilités et du manque d'accords de collaboration entre les agences d'état, les institutions ; en absence d'un plan de gestion « sévère » de conservation et de développement, devant l'inconscience de notre société envers ce patrimoine- sa valeur historique ainsi que touristique , C'est dans cette optique que ce travail de recherche vient s'inscrire Pour élaborer un plan de protection et mise en valeur de ce site archéologique afin de le protéger, Préserver ce site très riche qui ne cesse de se dégrader jour après jour ainsi exposer notre patrimoine historique à la population locale, les sensibiliser pour arriver au tourisme international.

Mots clés : Patrimoine, Site archéologique de timgad, revaloriser , plan de protection et de mise en valeur.

ملخص

التراث الأثري هو شهادة أساسية على الأنشطة البشرية في الماضي. وبالتالي حمايتها وإدارتها السليمة أمر ضروري لتمكين علماء الآثار وغيرهم من العلماء من دراسة وتفسير ذلك نيابة عن الأجيال الحاضرة والمستقبل، ولصالحهم.

نظرا لغياب تعريف واضح للمسؤوليات و لغياب اتفاقيات تعاون بين أجهزة الدولة والمؤسسات , لغياب خطة إدارة التنمية و المحافظة على التراث , أمام عدم وعي مجتمعنا نحو هذا التراث قيمته التاريخية و السياحية , وفي هذا السياق يندرج هذا البحث إلى وضع خطة لحماية وتعزيز الموقع الأثري لحمايته والحفاظ عليه , هذا الموقع الغني الذي يزداد تدهورا يوما بعد يوم , وأيضا عرض تراثنا التاريخي للسكان المحليين وتثقيفهم للوصول إلى السياحة الدولية.

كلمات البحث: التراث , الموقع الأثري تيمقاد , ترقية , خطة الحماية والتنمية.